André BIARD
Chevalier du Mérite Agricole
Ex-Jardinier-Chef du Château d'Angers

MON JARDIN
sans engrais chimiques

Préfaces de Raoul LEMAIRE
Biologiste - Généticien
Ex - Professeur de Génétique Pratique à l'Ecole Supérieure d'Agriculture d'Angers

et de Jean BOUCHER
Licencié ès Sciences - Ingénieur Horticole
Fondateur de l'Association Française d'Agriculture Biologique

Edition
AGRICULTURE ET VIE

MON JARDIN

sans engrais chimiques

« *IL* y a Un jardinier en chacun de *nous. Aimons et respectons la terre* que *nous cultivons.* »

André BIARD
Chevalier du Mérite Agricole
Ex-Jardinier-Chef du Château d'Angers

MON JARDIN
sans engrais chimiques

Préfaces de Raoul LEMAIRE
Biologiste - Généticien
Ex - Professeur de Génétique Pratique à l'Ecole Supérieure d'Agriculture d'Angers

et de Jean BOUCHER
Licencié ès Sciences - Ingénieur Horticole
Fondateur de l'Association Française d'Agriculture Biologique

Edition AGRICULTURE ET VIE
3, Rue du Parvis-Saint-Maurice, ANGERS (Maine-et-Loire)

1971

SOMMAIRE

Préface Raoul LEMAIRE 5
— Professeur BOUCHER 11
Introduction 13
Avant-propos 15
La Culture biologique : ses applications en maraîchage et en jardinage 17

PREPARATION DU SOL DANS L'HIVER

Protection contre le gel 33

Outillage nouveau indispensable pour la culture biologique 34

LES TRAVAUX DE CHAQUE MOIS AU JARDIN

JANVIER 39
FEVRIER 43
MARS 45
Parasitisme 49
AVRIL 53
MAI 63
L'importance des salades dans l'alimentation 70
JUIN 75
JUILLET 81
AOUT 85
SEPTEMBRE 87
OCTOBRE 91
NOVEMBRE 95
DECEMBRE 99
Le jardin paysager 103
Temps de conservation et durée germinative 107
Biblingraphie 111

Mon Jardin... à l'heure Biologique

Par Raoul LEMAIRE

Fondateur de la Culture Biologique
avec emploi de l'algue CALMAGOL
CAL taire MAG nésie OL igo-éléments
(Méthode LEMAIRE-BOUCHER)

PREFACE

Animé du même désir d'apporter avec la joie de vivre en bonne santé, la sécurité dans l'abondance de nos récoltes, c'est en vrai disciple de mon Ami et Maître regretté le Docteur Paul CARTON et en mémoire de sa devise « *Rien de tel que le naturel, et si vous le chassez, inévitablement et forcément, il reviendra au galop* » que de grand coeur j'ai accepté de préfacer l'ouvrage de mon vieil et fidèle Ami de la première heure André BIARD, l'éminent ex-Jardinier-Chef du Château d'Angers.

Expérimentateur-né, que dis-je, communiant avec ses fleurs, ses arbres, ses pelouses, ses vignes, son jardin, passionné de la nature, il a pour preuves les magnifiques résultats que la grande Presse a signalés maintes fois (« France-Soir », « Aurore », « Ouest-France », « Le Courrier de l'Ouest », etc...), résultats qui font l'admiration de tous les touristes français et étrangers de passage dans la capitale des fleurs, Angers.

Et ce sont ces faits que vous constaterez dans vos jardins en suivant les conseils d'André BIARD dans cet ouvrage.

NUL NE PEUT NIER LES FAITS et nous dirons simplement que nous les devons à l'algue providentielle que nous avons appelée CALMAGOL (CALcaire, MAGnésie, OLigo-éléments), cet ATOUT MAITRE, expression même de la mer *« source de vie ».*

C'est ce qui nous a permis, avec André BIARD pour le jardinage et avec le Professeur BOUCHER, mes Enfants, mes proches Collaborateurs et mes dévoués Expérimentateurs, la mise au point pratique de la méthode de culture biologique naturelle que nous avons appelée *méthode LEMAIRE-BOUCHER.*

Cette algue très dure, pêchée *VIVANTE* au large de l'Océan Atlantique autour des Glénan, dans les eaux les plus mouvementées et les plus oxygénées des Océans, dynamisée encore par son extrême finesse, selon des procédés de fabrication très particuliers dus à MM. ROUDAUT Père et Fils, est un produit à tel point efficace que ses bienfaits ont eu l'honneur d'une Communication à l'Académie d'Agriculture par M. DE CROUTTE, Ingénieur Agronome, le *17* juin 1959, dans laquelle le Professeur LE FLOCH ajoute le fruit de ses recherches concluantes sur le *LITHOTHAMNE PHOSPHATE.*

Ainsi, deux ans après le Voeu des Vétérinaires au Congrès national des Vétérinaires, en 1957 à Reims, qui précisait notamment cette mise en garde

> « La *terre est un produit biologique qui s'accommode mal du mariage avec tous les produits chimiques minéraux que l'on déverse sur elle.* On *veut traiter la terre par la chimie, elle se vengera en ne donnant plus rien. Il faut apporter* à *cette terre des produits et des amendements biologiques. »*

Les produits marins CALMAGOL nous apportaient la solution aux problèmes posés par les Docteurs-Vétérinaires qui sont constamment en contact direct avec les Agriculteurs qui cultivent et jardinent.

Pourquoi ? Parce que CALMAGOL, produit marin, est à la foi un *FERTILISANT,* un *DYNAMISEUR,* un *ANTI-VIRUS* et un *RE-EQUILIBREUR* de tout premier ordre.

Dans « *TRANSMUTATIONS BIOLOGIQUES* », qui est entre les mains de tous nos fidèles utilisateurs, KERVRAN précise qu'il y a 72 espèces de LITHOTHAMNE (nom scientifique *LITHOTHAMNIUM CALCAREUM*), c'est pourquoi nous appelons notre produit *LITHOTHAMNE* CALMAGOL pour éviter toute confusion.

Heureux ceux qui ont pu lire l'article de KERVRAN *(Membre actif de l'Académie des Sciences de New-York) dans « AGRICULTURE ET VIE », où il explique le travail incroyable fourni par les micro-organismes et les vers de terre et qu'il termine ainsi*

« Comme l'a dit le Professeur Raoul LEMAIRE, sous une forme imagée, cette main-d'oeuvre est la meilleure, elle travaille vingt-quatre heures sur vingt-quatre, ne réclame pas de salaire, de congés payés, de Sécurité sociale, de repos hebdomadaire, ne s'arrête pas pour discuter ou organiser des meetings, pour prendre l'apéritif à midi et le thé à cinq heures, ne se met jamais en grève..., alors que veut-on de mieux ? » (C.-Louis KERVRAN).

Par ailleurs, dans OUEST-FRANCE, le grand quotidien de Bretagne, le 15 juin 1966, PHRYGANE rappelle que sur une vieille pâture les vers de terre sont capables de rejeter chaque année à. la surface 57 *(CINQUANTE-SEPT) TONNES D'EXCREMENTS A L'HECTARE, SOIT LA VALEUR DE QUATRE FUMURES COMPLETES AU FUMIER DE FERME,* et que la flore d'un herbage varie dans le même sens que la quantité de vers de terre contenue dans le sol.

Comprenez-vous maintenant, amis Jardiniers et Agriculteurs-Eleveurs, l'intérêt que nous avons tous à nourrir naturellement tous ces auxiliaires visibles et invisibles pour nous en faire des serviteurs dévoués ? Ils nous récompenseront alors par de belles récoltes. Pourquoi en faire des ennemis ou des grévistes par l'emploi de produits toxiques contre nature ?

Notre méthode naturelle, étudiée et expérimentée depuis 1959 par André BIARD (date de la découverte des bienfaits de l'Algue CALMAGOL), l'a incité à publier « MON JARDIN SANS ENGRAIS CHIMIQUES ». Puisse-t-il être suivi de tous les jardiniers conscients de leurs intérêts, de leur santé, de leur responsabilité envers leurs familles et les consommateurs.

Ainsi, seront-ils à la pointe du progrès biologique, assurant à leurs récoltes, en plus de la beauté et de l'abondance par le processus végétal, la « QUALITE TOTALE NATURELLE » contenant tous les trésors infinis des oligo-éléments, des meilleures plantes et de la mer réunis.

Raoul LEMAIRE

Généticien, Biologiste, Microbiologiste
Ex-Professeur de Génétique pratique
à l'Ecole Supérieure d'Agriculture d'Angers.

PRÉFACE

J'ai la joie de vous présenter un ouvrage que j'aurais aimé écrire, car le jardin reste pour moi le cadre de vie où l'on se retrempe, où l'on oublie toutes les difficultés, où l'on refait les forces du corps et de l'esprit. La culture du jardin a été en effet pendant longtemps l'aspect pratique de ma vocation terrienne.

Mais la Vie a voulu que d'autres problèmes se posent à moi, et que je sois amené à tenter de les résoudre. Ce ne sont donc plus les pommes, les roses ou les salades auxquelles je consacre le plus clair de mes efforts, mais le blé et la terre qui le produit.

L'amour de la terre, l'amour de la vie reste une règle impérieuse. Ce qui est très significatif, c'est la réussite obtenue en grande culture, en y apportant le soin habituel au jardinier, et la réussite du jardinier quand il applique les principes de la grande culture biologique.

Cultiver du blé ou des haricots, de l'herbe ou des choux, finalement, cela repose sur des règles très simples :

u Aimer ce que l'on fait,

Aimer la nature, respecter l'ordre naturel.

L'ordre naturel veut que le travail de la terre par l'homme lui donne les aliments qui nourriront son corps et son esprit.

L'ordre naturel serait violé et le châtiment inéluctable, si l'homme travaillait le sol sans se soucier du « devenir » de ses produits et avec le seul but du gain, sans égard pour la vie, ce don magnifique.

Ce petit livre vous dira comment vivre heureux dans son jardin, comment cultiver sans empoisonner, comment tirer du jardin les aliments qui donnent la santé et la joie de vivre.

J. BOUCHER,

Fondateur de l'Association Française
d'Agriculture Biologique,

« Les Nations se sont irritées, et ta colère (celle de Dieu) est venue de juger les morts, de récompenser tes' serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de
DET RU I RE CEUX QUI DET RU I SENT LA TERRE. »

APOCALYPSE 11
verset 18

INTRODUCTION

La terre est composée d'une multitude d'infiniment petits appelés bactéries. La vie de ces bactéries est fonction de ce quoi ils se nourrissent. Les déchets de l'un faisant la nourriture de l'autre et établissant ainsi un équilibre de la terre qui favorise la végétation saine. Depuis des millénaires ce cycle continu est immuable.

Cependant, des éléments, comme le Magnésium et les oligo-éléments, arrivent à manquer à la terre, surtout si l'on a fait abus ou même usage de produits chimiques et insecticides de toutes sortes. L'apport de fumier de ferme n'est pas une solution : le purin et la vidange humaine n'arrangent rien en cette affaire.

Grâce au « CALMAGOL », le problème est résolu. La mer vient au secours de la terre pour la seconde fois en la rééquilibrant. Avec l'apport d'humus végétal (compost) et organique « ALGOFERTYL » (cuir, sang desséché, poudre de plumes, sciure de bois, corne, etc...), la culture devient une réussite payante préservée du parasitisme et de la maladie.

L'emploi des engrais chimiques remonte au début du XVIII[e] siècle et ces 50 dernières années (1) ont vu s'accroître la consommation de ces engrais en même temps

(1) Les Usines travaillant pour la guerre ont produit des quantités énormes de déchets de toutes sortes qui ont été utilisés par la chimie pour être transformés et vendus ensuite aux Cultivateurs à grand renfort de publicité, comme engrais chimiques.

Au XIX[e] siècle, les champs de bataille d'Europe des guerres napoléoniennes ont été fouillés. Les ossements humains et animaux (en 1812, la Russie a été le tombeau de la cavalerie française) ont été ramassés et beaucoup expédiés en Angleterre où ils ont été transformés en Phosphate pour l'Agriculture.

La pratique de l'emploi des engrais s'est encore développée par la suite, encouragée par les Ecoles d'Agriculture et d'Horticulture et par la publicité officielle près des masses paysannes.

qu'augmentaient le parasitisme, les maladies de toutes sortes sur le bétail (Fièvre Aphteuse, Tuberculose, etc...) et sur les humains, bien entendu.

La terre est actuellement sursaturée de a chimique n, à tel point qu'elle se trouve complètement déséquilibrée dans certaine partie du monde, pour ne citer que l'Amérique, pays à l'avant-garde du soi-disant progrès et des gros profits. Certaines régions des Etats-Unis sont devenues stériles par suite de l'emploi abusif des engrais chimiques et des insecticides. La vie animale a complètement disparu. Plus d'insectes, plus d'oiseaux, plus de poissons dans les lacs et rivières. Il a fallu faire appel à des apiculteurs pour faire l'élevage artificiel de vulgaires bourdons et autres insectes utiles et indispensables à la culture pour aider à la fécondation des luzernes et des trèfles.

Des cris d'alarme sont lancés de par le Monde. Nous avons voulu apporter notre modeste contribution à la défense de notre patrimoine séculaire, la Terre, en réalisant ce condensé de jardinage biologique.

A. BI ARD.

AVANT- PROPOS

A première vue, la question qui se pose est celle-ci : que vient faire la *Biologie* dans l'art des Jardins ? *La Biologie est la science de la Vie* des corps organisés. Or, ne l'oublions pas, *la terre est un corps vivant* organisé, soumis à des lois naturelles immuables qu'on ne peut transgresser sans s'exposer à des déséquilibres sérieux qui amènent invariablement la maladie pour les humains comme pour les animaux, la souffrance qui n'a pas de prix et ne peut être remboursée, même par la Sécurité Sociale, enfin l'issue fatale : la Mort à plus ou moins brève échéance, avec pour responsable le « *chimique », cause de tous nos maux actuels.*

Mais, diront certains, nous sommes en plein essor du progrès. Le mot magique « *la Rentabilité* » est sur toutes les lèvres. Les requins d'argent sont à l'affût de tous trafics les plus souvent malhonnêtes. Pourvu que cela rapporte ! Il faut être de son temps, c'est la nouvelle promotion, celle de ceux qui, bien en place, bien prébendés, à l'abri des aléas du lendemain, claironnent par voie de presse et de radio que l'humanité va vers le bonheur et la prospérité, et qui ne veulent pas entendre cette note discordante et véridique : « *Les hôpitaux sont pleins, regorgent de malades.* Les cliniques sont trop petites. Il faut non seulement les agrandir mais en faire de nouvelles ».

La Sécurité Sociale n'y peut rien, et pour cause..., elle travaille dans un mauvais sens : la guérison des maladies par des médications chimiques. Elle s'y ruine et ruine tout le monde.

Le cancer est à toutes les portes. Vite on assiste à la création d'un Institut Mondial de la Recherche Scientifique édifié pour la guérison de cette terrible maladie, à grand renfort de millions et de millions de francs. Mais sont-ils assez aveugles pour ne pas percevoir la cause de ce fléau ?

Et de braves gens bien intentionnés chantent les louanges ou suivent aveuglément ces incendiaires transformés en pompiers.

Pauvre humanité où le matériel passe avant le spirituel, l'injustice avant la justice, et où le travailleur honnête risque de ne plus trouver de travail. C'est la Machine et les « combinaisons » qui mènent le jeu des affaires. La politique s'en mêle, bien entendu, « défense » de la classe ouvrière en premier lieu, de la classe paysanne en second lieu, celle du petit exploitant, bien entendu ; au bénéfice de qui ?

Malgré ce sombre tableau, il ne faut pas désespérer de la Providence, car la VERITE triomphera tôt ou tard du mensonge et de l'erreur enseignés sciemment en haut lieu.

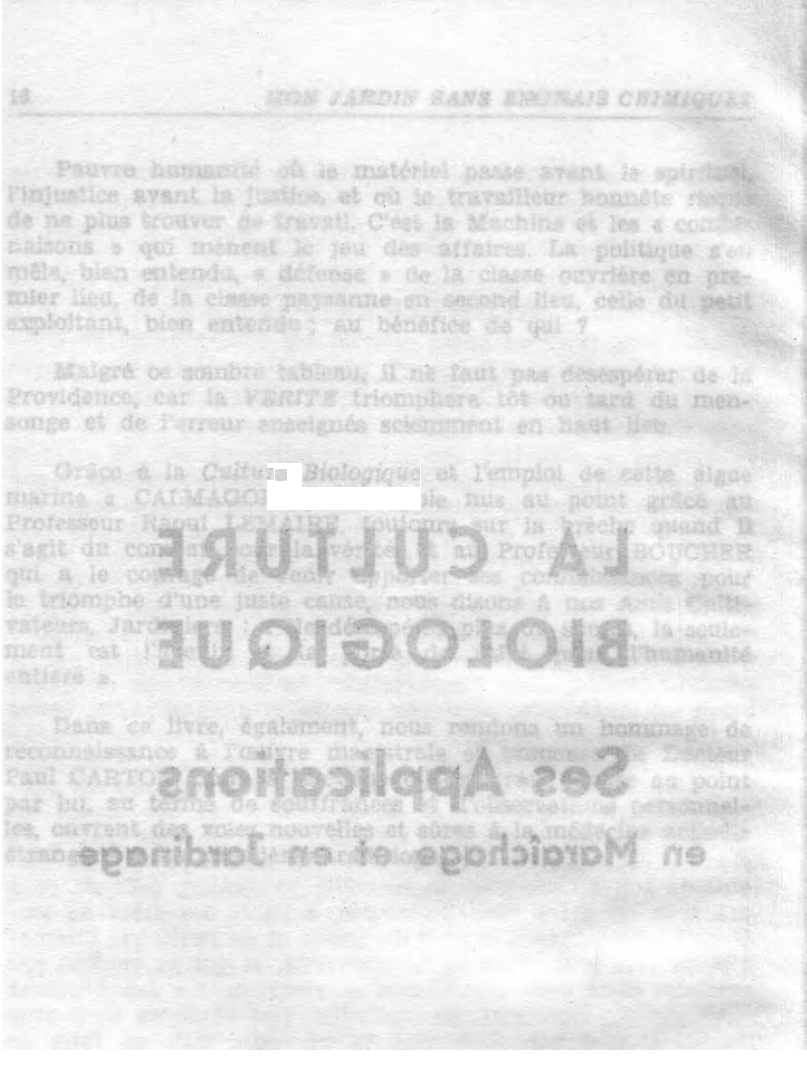
Grâce à la *Culture Biologique* et l'emploi de cette algue marine « CALMAGOL », l'ensemble mis au point grâce au Professeur Raoul LEMAIRE, toujours sur la brèche quand il s'agit du combat pour la vérité, et au Professeur BOUCHER qui a le courage de venir apporter ses connaissances pour le triomphe d'une juste cause, nous disons à nos Amis Cultivateurs, Jardiniers : « Ne désespérez plus du succès, là seulement est l'avenir et la porte de salut pour l'humanité entière ».

Dans ce livre, également, nous rendons un hommage de reconnaissance à l'œuvre magistrale et immense du Docteur Paul CARTON, dont la doctrine d'Hippocrate remise au point par lui, au terme de souffrances et d'observations personnelles, ouvrent des voies nouvelles et sûres à la médecine actuelle étrangère à ses premières traditions.

LA CULTURE BIOLOGIQUE

Ses Applications

en Maraîchage et en Jardinage



« Le développement de la fertilité des sols est un processus biologique. »

GUILLAROV.

LA CULTURE BIOLOGIQUE :

Ses Applications en Maraîchage et en Jardinage

Le parasitisme se développe à une cadence accélérée dans les cultures maraîchères et les jardins à la suite d'erreurs importantes de fertilisation. Les deux principales sont :

1° Utilisation d'un fumier pourri, « beurre noir », à des doses excessives : celui-ci favorise le développement de nombreuses maladies, l'apparition de parasites et la levée de mauvaises herbes.

2° Utilisation des engrais chimiques à des doses massives et emploi de produits de synthèse pour lutter contre les maladies, insectes et mauvaises herbes, avec leurs conséquences : anéantissement de la vie microbienne et dégénérescence de la santé du consommateur dire à ce sujet « PRINTEMPS SILENCIEUX », de Rachel CARSON) (1).

AMELIORATION DE LA FUMURE ORGANIQUE

Pour remédier au déséquilibre de la fumure organique courante, une opération d'assainissement est nécessaire : le compostage.

La réussite d'un bon compost suppose que l'on utilise un fumier riche en paille, la paille étant la source d'humus la plus importante. De son abondance dans la fumure organique dépend la qualité du compost qu'on obtiendra. On se rappellera que, dans la fumure organique, la matière carbonée, la paille, a autant et plus d'importance que les matières azotées (les déjections).

Pour obtenir un bon compost en partant du fumier de ferme riche en paille, il faut procéder en deux temps :

Premier temps : imprégnation totale et tassement énergique de la matière végétale (paille) au contact, des déjections. Éviter d'utiliser un fumier où la paille serait encore trop sèche ou mal écrasée (2). Cette phase d'imprégnation est une phase anaérobie, sans air, dans laquelle le fumier peut être conservé longtemps (sous bâche plastique par exemple).

Deuxième temps : broyage mécanique, ou manuel, à la fourche, réalisant une homogénéisation et une aération qui déclenchent une fermentation chaude, phase aérobie, qui doit être de courte durée parce que très intense. Souvent, 10 jours de fermentation chaude suffisent si l'imprégnation et le tassement (première phase) ont été bien faits. Après ce détail, le compost est généralement bon à épandre.

A défaut de fumier, on peut obtenir également un compost correct en partant de la paille. Dans ce cas, il faut réaliser le premier temps d'imprégnation de la façon suivante :

---

(1) En vente au service librairie a Agriculture et Vie », 3, rue du Parvis-Saint-Maurice, 49 - ANGERS.

(2) Le CALMAGOL « H o apporté sur la litière (1 kg 500 pour 100 kg de paille fraîche) opère un assainissement préalable du fumier.

— Epandre 30 kilos de CALMAGOL « P » ou 50 kilos d'ALGOFERTYL (100 kilos si l'on est pressé) par tonne de paille mise en lit de balles déliées de 60 cm d'épaisseur. On imprégnera la masse de paille d'eau ou de purin : 1,8 m3 à 2,5 m3 par tonne en plusieurs fois. Il faut tasser énergiquement et écraser la paille entre chaque aspersion pour obtenir dans ce premier temps une véritable « paille ensilée ».

Le deuxième temps : broyage et fermentation chaude, sera le même que pour le fumier ordinaire (ne pas tasser).

Le compost sera utilisé à la dose d'environ 200 kg à l'are, en 2 ou plusieurs fois.

FERTILISATION MARINE ET VITALISANTE

Certains minéraux vitalisants, phosphore, magnésium et oligo-éléments (minéraux rares) sont nécessaires à la santé des récoltes, et par répercussion à la santé humaine. Le Lithothamne Calmagol et son dérivé, le CALMAGOL « P » (phosphaté) apportent au sol les minéraux utiles dans les meilleures conditions d'équilibre et d'efficacité.

Le Lithothamne Calmagol et ses dérivés s'emploient toujours en surface. Il suffit de les mélanger à la terre par une légère façon culturale (croc, râteau, etc.).

PERIODE DE RECONVERSION

En culture maraîchère, commencer la reconversion par un apport de 3 à 4 kilos-are de SUPER DYNAM-ACTION (réduire de moitié en terre calcaire).

Dans les jardins, on utilisera directement 3-4 kilos-are de CALMAGOL « P ». Le SUPER DYNAM-ACTION peut être mis à n'importe quel moment de l'année. Le CALMAGOL « P » sera employé de préférence au cours de l'automne ou en fin d'hiver.

En culture maraîchère, le CALMAGOL « P » sera apporté de préférence une quinzaine de jours avant le semis (3-4 kilos-are en tout au cours de l'année, pas plus de 2 kg si les apports d'humus sont insuffisants).

FERTILISATION DU SOL

La préparation du sol commence généralement en fin d'été par le semis d'un engrais vert à base de légumineuses, semé avant le 8 septembre (protection du sol, amélioration de la structure, formation d'azote organique, apport d'humus par la végétation restituée au sol). Le CALMAGOL « P » favorise l'implantation de l'engrais vert.

Le COMPOST peut être apporté au cours de la végétation de l'engrais vert (10-15 cm) ou en fin d'hiver.

Cet engrais vert sera fauché, ou mieux gyrobroyé 5 à 6 semaines avant le semis des légumes. Il restera quelques jours sur le sol avant d'être enfoui légèrement. Au cours de la préparation du terrain, il faut éviter de retourner la terre.

En culture maraîchère, mettre en place un engrais vert entre chaque culture, ou laisser se développer la légumineuse associée à la culture précédente.

En janvier-février, on peut apporter 3-4 kilos-are d'ALGOFERTYL (Calmagol azoté).

CONSEILS POUR LES SEMIS

Il serait souhaitable de posséder des graines de semences et des plants biologiques ; ceux-ci ont un pouvoir de germination et une vitalité supérieurs.

Avant les semis, plantations et repiquages, il est recommandé d'enrober légèrement les graines, arbustes et plants dans le CALMAGOL « H » poudrage pour graines et tubercules, trempage pour les racines dans une bouillie : 200 grammes de CALMAGOL « H » pour un litre d'eau (certains utilisent du CALMAGOL «P») (1).

FERTILISATION FOLIAIRE

En cours de végétation des légumes, pratiquer alternativement poudrages et pulvérisations en fertilisation foliaire (2) au-dessus et surtout au-dessous du feuillage. En cas de tendance au parasitisme ou à titre préventif si l'on n'a pas la garantie de l'origine biologique des graines ou plants, employer en début de végétation le mélange suivant

4/5 de CALMAGOL « H » + 1/5 de CALMAGOL « P ».

Pendant la floraison, employer le CALMAGOL « H » pur.

En cours de végétation, lorsque la plante durcit, employer :

3/4 de CALMAGOL « H » + 1/4 de CALMAGOL « P ».

Faire une application tous les 15 jours à raison de 200 à 300 grammes-are par application.

Dans certaines cultures de légumes, il sera possible d'associer du trèfle blanc nain — 30-40 grammes-are — (tomates, concombres, etc.).

11 est donc possible de récolter des produits biologiques dès la première année, dans des terres précédemment intoxiquées par les engrais chimiques, grâce au CALMAGOL « P », COMPOST, CALMAGOL « H » et ALGOFERTYL (voir plus loin l'emploi des essences naturelles de plantes).

PROGRAMME MOYEN DE FERTILISATION A PARTIR DE LA DEUXIEME ANNEE

Pour les années suivantes, il est recommandé d'appliquer le programme suivant :

— **2 à 3 kg.-are de CALMAGOL « P » en** fin d'été, ou mieux en plusieurs fois.

— Semis de l'engrais vert à base de légumineuses avant le 8 septembre

— 200-300 kg.-are de COMPOST.

— Gyrobroyage et incorporation de l'engrais vert 5-6 semaines avant le semis des légumes.

— CALMAGOL « H » en fertilisation foliaire sur les légumes (plusieurs fois 150 gr. à l'are).

---

(1) Nous vous recommandons de vous procurer : « LE PRECIS DE CULTURE BIOLOGIQUE de L. BOUCHER, au service librairie a Agriculture et Vie Boite Postale 235, 49 - ANGERS.

(2) Pour la fertilisation foliaire, utiliser la poudreuse japonaise a Kyoritsu a ou l'atomiseur-poudreur a SPECIAL CALMAGOL ». Ces appareils sont spécialement conçus pour l'emploi du CALMAGOL.

DERNIERE MINUTE

Au moment où la préparation de cette nouvelle édition s'achevait, se terminaient également les expérimentations que nous avons menées cette année pour vérifier les propriétés extraordinaires des essences naturelles de plantes.

Ne voulant pas retarder la parution de ce livre, nous avons simplement inclus le chapitre qui suit, en priant le lecteur de s'y reporter chaque fois que nécessaire pour tenir compte, dans le travail de son jardin, de cette nouvelle possibilité complémentaire au Lithothamne Calmagol, de stimuler naturellement ses récoltes et de les mieux protéger contre les parasites animaux et végétaux.

Eprouvées en médecine humaine et vétérinaire

les essences naturelles de plantes

sont également des auxiliaires précieux

pour la biologie des sols

Il s'agit de produits totalement dépourvus de **toxicité :**

Elles ont, en commun avec le Lithothamne Calmagol, une origine végétale; l'un et l'autre agissent de concert pour le renforcement du terrain dont dépendent la fertilité, la santé des plantes et celle des consommateurs.

Les essences de plantes que nous utilisons dans nos complexes aromatiques ont de nombreuses propriétés :

1° **un puissant pouvoir de stimulation de la croissance sans qu'il y** ait forçage des possibilités normales des plantes;

2° **une action désintoxicante** qui permet de lutter contre les résidus de poison demeurant dans le sol à la suite de l'utilisation des produits de traitements chimiques;

3° un pouvoir **antiseptique spécifique qui s'exerce contre** les microbes et champignons pathogènes. Les essences aideront ainsi à résoudre le problème du parasitisme animal et végétal.

LE STIMUPHYTOL, stimulateur de croissance, modificateur du terrain.

C'est un produit à utiliser en pulvérisation fine, à raison de **2** litres de produit actif dans 400 litres d'eau pour 1 ha.

Ou 2 **cl dans 4 litres d'eau (soit : 0,5 %) pour un are, à chaque application.**

Bien agiter le produit, que l'on dilue d'abord dans un peu d'eau, pour ensuite mélanger énergiquement cette première dilution dans la masse du liquide.

Il est conseillé de faire une ou plusieurs applications sur le sol en hiver (déc.-janv.-fév.), puis sur la végétation :

Sur les arbres :

— 1 application à la chute des feuilles sur le bois et le sol;
— 1 application en janvier-février ;
— **1 application** sur la végétation après la chute des pétales.

Il est également conseillé de tremper les semences et plants dans une solution de Stimuphytol, à **0,2 % (soit : 1 litre pour 500 litres d'eau ou 2 litres pour 1.000 litres d'eau) pendant quelques heures.**

Les racines des plants **de** légumes et arbustes pourront ensuite être plongées dans une bouillie de CALMAGOL « P » et « H » avant **d'être mises en terre.** On obtiendra alors un **enracinement remarquable en** prenant toutefois la précaution de bien arroser en période de sécheresse.

Sur chaque nouvelle planche de légumes, une pulvérisation légère de Stimuphytol activera la végétation et complétera heureusement les effets bénéfiques de la Méthode LEMAIRE-BOUCHER.

Il ne faut évidemment pas oublier d'insérer l'utilisation des essences végétales dans le programme de fertilisation et d'entretien de la Méthode LEMAIRE-BOUCHER (épandage de Compost et de « P », poudrage ou pulvérisation des bois avec « **P »,** poudrages foliaires légers **(10** à 15 kg-ha répétés tous les 10 jours avec CALMAGOL « H ») et utilisation, si besoin, du Phytolinsect.

LE PHYTOLINSECT, garanti non toxique pour l'homme, les animaux et le sol.

Il s'agit également d'un complexe d'essences naturelles de plantes utilisé pour *se* débarrasser des attaques d'insectes nuisibles. Il est doué aussi d'une légère action d'activateur de croissance. **Il ne tue ni les coccinelles, ni les vers de terre, ni les abeilles.**

Comme le STIMUPHYTOL, il s'emploie en pulvérisation fine à raison de **2 cl** de produit actif pour **4** litres d'eau (soit **0,5 %**) **pour un are. (Dilution en 2** fois, puis agitation énergique du mélange.)

En **cas de grosses attaques, doublez la dose (4 cl de produit** actif dans **4** litres d'eau pour **1 are,** soit **1 %).** Si besoin est, répéter des pulvérisations de ce genre à **4** ou 5 jours d'intervalle.

Un nouvel atout de la culture biologique naturelle

LE COMPOST

LEMAIRE-BOUCHER

Un produit noble

Préparé exclusivement à partir de matières **végétales et de produits** marins — à l'exclusion de toute déjection animale ou humaine et de tout résidu urbain, le compost LEMAIRE-BOUCHER réunit les deux atouts maîtres de la fertilisation biologique : **l'apport marin et la source d'humus —** permettant de remédier aux inconvénients du parasitisme que provoque l'emploi d'un fumier de ferme foncièrement pathogène.

Cette fumure organique, étudiée pour la réalisation intégrale de le **méthode LEMAIRE-BOUCHER,** apporte une solution aux difficultés rencontrées notamment par les Maraîchers et tous les Producteurs spécialisés qui ne peuvent pas s'approvisionner en quantité suffisante en compost correct

Un atout fondamental au service des maraîchers, horticulteurs et arboriculteurs

Cette réalisation est due aux travaux du professeur BOUCHER et ses collaborateurs des services techniques du S.V.B. LEMAIRE.

Depuis le lancement de la méthode LEMAIRE-BOUCHER, en 1959, il est un atout fondamental de sa réussite, œuvrant dans le même sens que l'action du Lithotamne CALMAGOL.

Ce compostage, que bon nombre de paysans en polyculture ont mis en pratique pour leur plus grand bien, a été réalisé au service de l'horticulture, du maraîchage et de la culture fruitière.

L'action rééquilibrante et antiparasitaire du compost Lemaire - Boucher

Le compost LEMAIRE-BOUCHER est spécialement étudié pour son **pouvoir fertilisant et rééquilibrant.** Son action curative permet de guérir des terres et des cultures malades.

En culture maraîchère et en pépinière, bien employé, il doit apporter les avantages suivants :

— Elimination des maladies transmises par le sol (fonte des semis en particulier), des mauvaises herbes (grâce à la réussite des engrais verts, de la végétation associée) ;
— Réussite des semis avec une levée régulière ;
— Enracinement supérieur ;
— Régularité remarquable de la reprise à la plantation ;
— Facilité des rempotages et des repiquages ;
— Résistance des cultures à la sécheresse, à l'humidité, etc. ;
— Amélioration considérable des qualités physiques du sol ;

En arboriculture, les objectifs que l'on peut atteindre sont les suivants :

— Régularité des hauts rendements ;
— Elimination progressive de toutes les formes de parasitisme permettant d'éviter rapidement l'emploi des insecticides, des acaricides de synthèse et des traitements cryptogamiques ;
— Amélioration de la résistance au froid, à la sécheresse.
— Meilleure conservation : qualité biologique, c'est-à-dire la supériorité dans la qualité naturelle.

Un levain bactérien

Le compost LEMAIRE-BOUCHER se présente sous la forme d'une source d'humus extrêmement hydrophile, onctueuse, douce au toucher, conservant l'eau et la restituant aux racines. C'est un levain bactérien tout à fait nouveau quant à sa conception, puisqu'il est présenté dans sa forme ascendante d'activité et son action principale est la nutrition de la microflore du sol.

Le compost LEMAIRE-BOUCHER est volontairement peu chargé en azote (uniquement organique), son excellent pouvoir fertilisant est dû à la nature très particulière de ce levain bactérien jeune. Il peut être complété, si on le juge nécessaire, par un léger apport d'azote organique sous la forme d'ALGOFERTYL (2 à 3 kg/are).

Doses d'emploi pour l'entretien et la fertilité biologique

Maraîchage - Cultures florales de pleine terre

— Au semis : (dernière façon culturale)
Epandre 1,5 kg au m 2, incorporer au sol par un hersage ou griffage.

— A la plantation, en localisation dans la raie
3 à 5 T-ha (0,3 à 0,5 kg-m 2).
En serres, augmenter ces quantités en proportion des rendements demandés.

Arboriculture

— A la plantation :
5 kg par trou.

— Sur jeunes arbres :
2 à 5 kg par arbre sur le guéret jardiné (en tous sens, soit 0,50 m de rayon).
Puis en couronne à l'aplomb des branches.

— Sur arbres adultes :
10 kg par arbre pour les petites formes et jusqu'à 50 à 100 kg pour les arbres de plein-vent en pré-verger (1).
Epandre sur l'ensemble de la surface.

Viticulture

(Spécialement pour cépages nobles, appellations contrôlées et vignes de table).

— A la plantation :
0,5 kg à 1 kg par trou de plantation mélangé à la terre.

— Vigne adulte :
2 à 5 T/ha selon le mode de culture (présence ou absence d'engrais verts, restitution ou non des sous-produits : sarments broyés marcs compostés).

N.8. — Tous les épandages seront faits autant que possible au début des périodes de végétation active ou d'activité du sol :
— fin d'hiver - début printemps : 5 mars eu 15 mai ;
— fin d'été - automne : 20 août au 15 novembre.

La période la plus favorable est celle qui précède l'équinoxe d'automne. Profiter d'un temps couvert ou du début des pluies. Ne jamais laisser sécher le compost au soleil ni au vent.

L'incorporer immédiatement si le sol est nu, ou herser, si l'on épand sur une repousse d'he.be.

(1) : Ces quantités peuvent être diminuées s: la prairie est modérément pâturée par le menu bétail, volailles ou moutons, solution idéale pour la production fruitière.

LE COMPOST LEMAIRE-BOUCHER

Il est destiné au repiquage, au terreautage des semis, à l'épandage avant binage ou aspersion. Il convient très bien pour l'épandage avant la dernière façon culturale précédant semis ou plantation, et même avant binage.

Saison idéale d'utilisation

La saison idéale pour l'utilisation du compost LEMAIRE-BOUCHER commence avec la sève d'août (après le 15 août) et se poursuit pour le plein air en région tempérée jusqu'en décembre. En serre, son emploi peut se faire sans interruption, comme dans toutes les cultures irriguées par aspersion.

Emploi du compost Lemaire - Boucher

Le compost LEMAIRE-BOUCHER est destiné en premier lieu à la fertilisation des terres de culture maraîchère, arboricole, viticole, horticole et aussi des jardins familiaux, ainsi que de toutes les cultures d'agrément.

Les épandages seront faits autant que possible au début des périodes de végétation active ou d'activité du sol :

— Fin d'hiver-début printemps : 5 mars au 15 mai ;
— Fin d'été-automne : 20 août au 15 novembre.

La période la plus favorable est celle qui précède l'équinoxe d'automne. Profiter d'un temps couvert ou du début des pluies. Ne jamais laisser sécher le compost au soleil ni au vent. L'incorporer immédiatement si le sol est nu ou herser si l'on épand sur une repousse d'herbe.

SEMIS. — Le compost LEMAIRE-BOUCHER s'utilisera avantageusement pour le terreautage des semis. Utilisé en couverture, il réchauffe le sol, mais aussi le protège et stimule biologiquement la germination et la croissance des racines.

REPIQUAGE, PLANTATION. — On l'épandra en localisation dans la raie ou dans le trou. Il est irremplaçable pour tous les rempotages, repiquages des boutures ratinées. Dans tous les cas, il assure une reprise rapide et d'une remarquable régularité.

DOSES CONSEILLEES. — Elles sont variables selon les cultures, la fertilité du sol, etc. ; aussi celles que nous donnons ci-contre le sont-elles à titre indicatif.

En vente chez tous les dépositaires du S.V.B. LEMAIRE - France

(Présentation en sacs de 10 à 50 kg
Conservation 3 à 4 mois environ)

Commandes : S.V.B. LEMAIRE, B.P. 235, 49-ANGERS

Préparation du Sol et Outillage

Dans les pays froids

Il y a lieu de reporter *les travaux à exécuter au jardin en janvier, février et mars sous notre* climat, *en* novembre *ou décembre* pour *les pays froids (Canada, etc...).*

Pour ces pays froids, la préparation de la terre s'effectuera en avril, surtout en ce qui concerne la taille des arbres fruitiers et rosiers qui est à exécuter après les grands *froids passés.*

Dans les pays chauds

Pour les pays chauds, sous les tropiques, la saison des pluies est la meilleure époque pour *les* travaux *de jardinage (la saison sèche équivaut à l'hiver* ou *repos de la végétation sous notre climat).*

L'irrigation par canaux *sera employée de préférence. Des* ombrages *formés de claies, de bambous, protégeront les salades contre les forts' rayons du soleil.*

Avant *la plantation, le pralinage des racines des jeunes plants de toutes sortes dans une bouillie épaisse* d'eau *et de CALMAGOL « H » sera très efficace.*

L'incendie des broussailles et des sous-bois est déconseillé. Pour la préparation de la terre se reporter *à l'ouvrage.*

EPANDAGE DU CALMAGOL

Remarque très importante :

Lorsque nous conseillons des doses d'épandage de produits CALMAGOL, il est bien entendu qu'il s'agit de **quantités globales** annuelles.

PRÉPARATION DU SOL DANS L'HIVER

A faire en novembre-décembre. — Ne pas y toucher si la terre est forte et collante et gorgée d'eau. Un sol léger peut être travaillé soit à la fourche-bêche ou à la grelinette, ou au motoculteur, en le soulevant sans retournement des couches de terre.

La grelinette a l'avantage sur la fourche-bêche de produire un plus grand rendement et surtout sans fatigue pour l'utilisateur puisque la terre soulevée par un mouvement en arrière reste sur place et sans inversement des couches de terre.

Suivant l'équilibre du terrain, épandre 2 à 3 kg à l'are de CALMAGOL « P » (phosphaté), ou de préférence 1 à 2 kg à l'are de CALMAGOL « P » et, par-dessus, 200 à 300 kg à l'are de compost.

L' « ALGOFERTYL », épandu à la dose de 2 kg 500 à 4 kg à l'are, est utile dans les terres manquant d'azote.

Ces fumures seront enfouies superficiellement soit à la fourche crochue, soit mécaniquement, soit encore par un léger bêchage à plat (épaisseur de 110 cm seulement) à l'aide de la fourche à bêcher, dans te cas où le fumier composté est trop long en paille.

Au moment de planter ou de semer, on repassera avec la fourche crochue ou mécaniquement en nivelant le sol.

TERRES NUES

Nous conseillons de ne pas laisser les terres nues derrière *les légumes, mais de semer un mélange seigle - vesce* d'hiver, *vesce de Cerdagne - trèfle Incarnat.*

En cours de semis ou repiquage, Mars, Avril, Mai, épandre toujours en couverture 2 kg 500 à 4 kg à l'are d' « ALGOFERTYL » ou 250 à 400 kg à l'ha (en première année biologique) en deux fois à trois semaines d'intervalle. Recouvrir superficiellement ensuite.

En cours de végétation, alterner poudrage et pulvérisation en trois applications distantes de quinze jours à trois semaines de 500 gr à *1 kg à* l'are de CALMAGOL « H » (1).

(1) Ne pas effectuer les poudrages ou pulvérisations au CALMAGOL ou « H » en même temps que les applications STIMUPHYTOL et PHYTOL-INSECT : les espacer de quelques jours, application d'essences en premier, CALMAGOL en second.

MONTAGE D'UNE COUCHE

Les Professionnels utilisent des coffres fixes en ciment avec chauffage à eau au moyen de tuyauterie placée en terre ou hors de terre. Le chauffage à l'électricité est aussi employé mais demande une installation coûteuse.

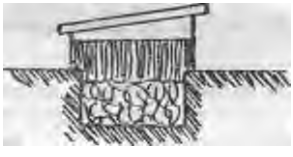
Couche chaude

Pour obtenir une couche chaude donnant une température de 35°, préparer 70 cm d'un mélange par moitié de paille (et déchets de toutes sortes, fumier de cheval) et feuilles sèches ramassées à l'automne. Bien mélanger le tout et l'arroser sitôt la hauteur de 70 cm atteinte. Tasser cette couche aux pieds.

Ensuite, placer les coffres, égaliser la surface et remplir les coffres de 15 à 20 cm de terreau léger fin, réservant un espace libre de 8 cm de la surface du sol aux vitres du châssis. Les premiers jours, la chaleur monte jusqu'à 60°. Attendre que le coup de feu soit passé et arrivé à la température de 35°, on peut ensemencer.

Placer les châssis et couvrir de paillassons.

Couche chaude



Couche sourde

Couche sourde

Pour obtenir une couche sourde donnant une température de 12 à 18°, une couche de 50 cm de hauteur suffira ; 1/3 de paille ou fumier pailleux de cheval et 2/3 de feuilles mortes seront nécessaires.

La largeur de ces couches sera calculée suivant le nombre de coffres à placer sur 1 ou plusieurs rangs.

Placer des paillassons le soir sur les châssis et les enlever chaque matin s'il n'y a pas de gelée.

A noter : qu'il faut recouvrir les coffres de châssis pour garder la chaleur.

A défaut de châssis en verre, vous pourrez utiliser un nouveau vitrage en plastique armé (double feuille de plastique collée et armée de fils de laiton assurant une bonne rigidité et maniabilité, d'une transparence égale au verre et gardant mieux la chaleur que ce dernier).

Cette couche sourde pourra donner une température suffisante de 15 degrés nécessaire à la levée des graines et cela pendant plusieurs semaines.

Vous établirez un réchaud de fumier pailleux large de 40 cm. tout autour du coffre en bois jusqu'à la hauteur du châssis.

PROTECTION CONTRE LE GEL

En cas de gelée, placer une feuille de plastique sur les châssis en la maintenant avec des barres de bois pour qu'elle ne s'envole pas. Dans le cas de forte gelée, sur la feuille déjà posée, placer une ou deux rangées de paillassons de seigle, recouvrir ensuite d'une autre feuille de plastique qui assurera la protection du paillasson si des pluies froides ou de la neige venaient à tomber. Cette façon de faire assurera pendant plusieurs années la bonne conservation des paillassons qui s'abîment vite à l'humidité.

Les grandes gelées prolongées sont néfastes à la vie microbienne de la terre. La végétation se trouvera de ce fait très retardée. Pour pallier ce grave inconvénient, il y a intérêt à protéger la terre contre le froid, surtout pour les petites surfaces (jardins). Plusieurs solutions sont à notre disposition.

Le problème ne se pose pas si, en septembre, sur les carrés, il a été fait un semis de seigle, seigle-vesce, trèfle d'Alexandrie, vesce ou féveroles, la terre étant ainsi couverte de végétation.

Dans le cas où cette précaution n'a pas été prise, il faut envisager un épandage de fumier très pailleux avec feuilles ramassées sous les arbres. Les feuilles de platanes sont les plus résistantes et les plus longues à pourrir.

Etendre de la sciure de bois (provenant de scierie), des fougères s'il s'en trouve à proximité. Recouvrir le tout de longues bandes de plastique (5 m. x 2 m.) qui garderont la chaleur et arrêteront l'eau de pluie.

Poser ensuite de longues perches sur ces bandes ou de forts branchages pour empêcher la prise des vents violents. Au besoin, maintenir le tout par du fil de fer et des piquets.

Protéger les planches de mâche, salades, poireaux, même de carottes, et persil avec des arceaux supportant un film plastique (tunnel largeur couverte 1 m., longueur 5 ou 10 m.).

De cette façon, le ravitaillement en légumes peut se faire au jardin par temps de gel.

OUTILLAGE NOUVEAU
INDISPENSABLE POUR LA CULTURE BIOLOGIQUE

1 **GRELINETTE** à 5 dents, larg. 45 cm, à deux manches, pour exécuter le labour sans retournement des couches de terre. Travail d'ameublissement de la terre facile, rapide et sans fatigue.

1 BINETTE A POINTES, larg. 0 m 20 pour sarcler, désherber et ameublir la terre entre les lignes de plantation ou de semis

1 HOUE A BRAS (déjà en usage, mais peu connue) employée avec lames ratissoires et socs cultivateurs. Coupe l'herbe des allées et ameublit la terre superficiellement. Outil pratique permettant un rendement très avantageux.

1 petit MOTOCULTEUR avec tous les outils (couteaux-bineurs, charrue, micro-fouilleuse, etc...) (voir photo pages illustrées).

MATERIEL
POUR CULTURES MARAICHERES OU FRUITIERES

En plus de certains outils indispensables cités plus haut, il y a lieu de s'équiper d'un fort motoculteur ou mieux d'un petit tracteur avec tous ses accessoires de travail du sol, pouvant être équipé d'une remorque pour le transport de légumes, fumier, compost, feuilles, paille ou autre.

En ce qui concerne l'adaptation de la charrue, exigez-la avec versoir démontable pour pouvoir faire l'opération du sous-solage sans retournement de la terre avec le soc de la charrue seulement fouilleuse.

1 DISTRIBUTEUR à assiettes ou centrifuge

1 CULTIVATEUR à dents profondes et réglables

1 HACHE-PAILLE MECANIQUE

1 ATOMISEUR POUDREUR « SPECIAL CALMAGOL » à dos ou grand modèle sur roues

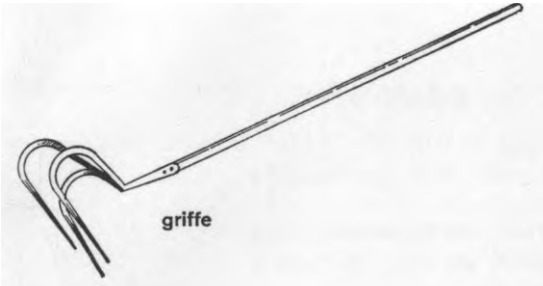
1 MATERIEL d'arrosage adéquat suivant l'importance des cultures

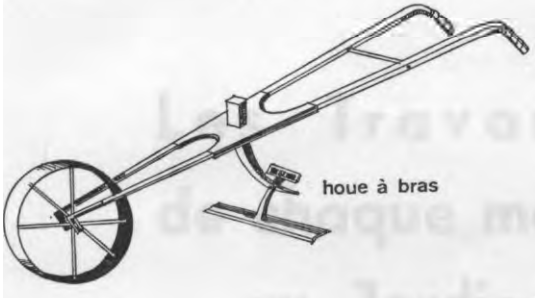
1 ENSILEUSE ou *GYROBROYEUR*

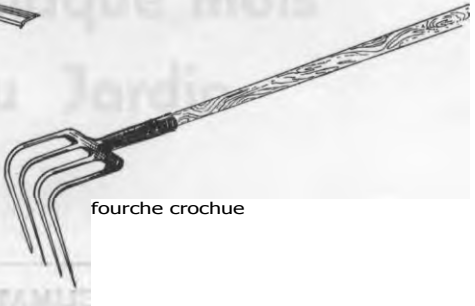
1 EPANDEUR A FUMIER (ou broyeur à compost)

1 GRUE ou *CHARGEUR FRONTAL*

1 COVER-CROP.







fourche crochue

QUELQUES OUTILS INDISPENSABLES pour le jardinage

L'emploi de l'échelle à 3 pieds facilite tous les travaux d'arboriculture

MICRO-CLIMAT

Vous favoriserez la création de micro-climat en plantant tout autour de votre *jardin potager des noisetiers à feuillage vert. Le noisetier a la propriété de fixer les radiations solaires qui sont aussi utiles pour tout ce qui vit. Par exemple, le sourcier se sert d'une baguette de noisetier pour la recherche de source. D'autre part, il a été constaté qu'une ruche d'abeilles derrière laquelle un noisetier avait été planté rapportait en récolte une fois plus que d'autres et cela à quelques mètres seulement d'intervalle.*

Pour la culture des noisetiers, il est conseillé de planter plusieurs variétés pour aider à la pollinisation (entre autres : « Noirette »). Ceci est valable pour *toute autre espèce fruitière.*

Le noisetier de Byzance est le plus réceptif en radiations solaires. C'est un arbre de 6 à 8 in de haut, originaire d'Asie Mineure, région où il se trouve de nombreux centenaires, soit dit en passant. Il donne de plus des fruits très goûtés. Planter cette espèce à côté d'une maison est donc bénéfique. Ce sera un endroit ombragé de relaxation idéal pour la santé de l'heureux occupant de ce lieu.

Les Travaux
de chaque mois
au Jardin

LE SABLE

L'emploi du sable, répété chaque année à *raison d'un centimètre en* couverture *d'un semis est déconseillé. Les sols deviennent squelettiques et se comportent comme des « passoires » vis-à-vis de la fertilisation qu'on y apporte* notamment en *fumure organique et phosphatée. Pour alléger* La *terre, épandre du compost à raison de 300 à* 400 kg-are. *Pour recouvrir les semis, les terreauter avec un compost un peu plus soigné, auquel on* aura *ajouté 1/3 de terre et qu'on* aura *remis en fermentation puis rebrassé une deuxième fois.*

JANVIER

« Quand *nos* aïeux *tenaient des mains de la* [Nature
« *Ces légumes garants de leur simplicité*
« *L'art de faire un poison de* notre *nourri-* [ture
« *N'était pas encore inventé.* »

Pensée de CHARDIN (1699-1779),
Peintre (Tableau de « La Ratisseuse »).

JARDIN POTAGER

Si votre terre est compacte, forte et collante, n'y touchez pas, attendez plus tard.

Un sol léger, sain, perméable, peut être travaillé, mais non comme la plupart des manuels d'horticulture l'enseignent.

Le bêchage profond avec retournement de la couche de terre est à déconseiller. La terre du dessus du sol va au fond de la jauge s'il s'agit de bêchage à la main aVec enfouissement du fumier, lequel se trouve enfoui dans le fond. Cette méthode est à rejeter car elle sera l'origine d'un excès d'herbes dans votre jardin.

Si votre sol est sale et rempli de jeunes herbes, binez-le et enlevez ces dernières. Elles vous serviront à faire des composts situés de préférence dans un coin au nord de votre jardin. Bien entendu, s'il gèle, la terre durcit et ce travail ne peut être exécuté, pas plus que le bêchage sur place. Pour les climats rudes, ces travaux sont à remettre aux mois suivants après les gelées.

EN CULTURE BIOLOGIQUE, le sol ne doit pas être à nu mais protégé le plus possible des intempéries afin que la vie microbienne ne soit pas complètement arrêtée.

Une culture de seigle avec de la vesce ensemencée en septembre est recommandée, cette pratique enrichit le sol. Ce seigle sera enfoui superficiellement, soit au rotovator, soit par un bêchage superficiel en mars ou avril, suivant la pousse faite et, bien entendu, selon « le temps ».

Si ce seigle, après une période pluvieuse, a poussé très haut, il faut le couper soit mécaniquement (motoculteur ou faucheuse), soit à la faucille ou à la faux en le sectionnant le plus possible — longueur 15 cm. environ — afin de faciliter son enfouissement — superficiel — 10 cm. environ.

Des semis de lupins, moutarde, vesce, luzerne, seront utiles par la suite pour recréer de l'humus dans les terres déséquilibrées ou usées par la chimie.

▪▪

A LA FIN DE JANVIER, semer la première saison de carottes à forcer, à récolter en avril-mai, les premiers poireaux (récolte juin-juillet), choux cabus de printemps (récolte juin), les premiers navets, les premiers radis (récolte février-mars) et les tomates précoces (récolte juillet-août).

ARBORICULTURE

Planter les arbres fruitiers quand il ne gèle pas.

HAIES FRUITIERES. — Tailler les poiriers et les pommiers.

Pour la haie fruitière, conserver tous les 40 cm. environ les branches charpentières. Abattre de moitié les brindilles et couper sur empattements les branches verticales 'gourmands) : les branches horizontales sont les plus aptes à fructifier. Eviter les fouillis.

A noter que l'on taille au-dessus du premier bouton à fruits.

Il faut tenir compte pour le poirier qu'un bouton à bois peut se transformer en bouton à fruit après 3 ans de *tailles bien comprises et pour le pommier 1 an suffit à la mise à fruit.*

Attacher les branches charpentières sur les fils de fer avec de l'osier, à l'inclinaison voulue de 35 degrés.

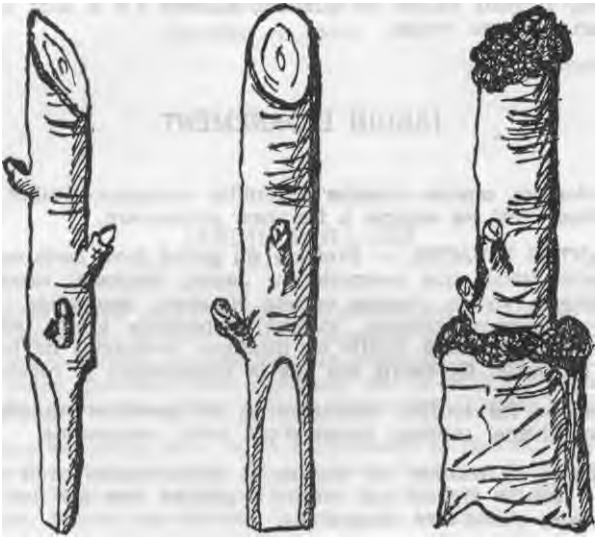
ARBRES TIGES. — Pour les arbres tiges, tous les deux ans, rabattre avec l'échenilloir les branches qui s'emballent sur la moitié de la pousse de l'année. **Equilibrer** la tête de l'arbre de façon à ce que les branches chargées de fruits ne cassent pas par vents violents.

A noter que les branches de taille et d'élagage seront à laisser pourrir sur place après broyage mécanique ou avoir été coupées à la serpe ou au sécateur, en longueur de 10 à 15 cm.

En terre épuisée et déséquilibrée, **épandre** au pied des arbres de « ALGOFERTYL ». En culture biologique normale, du CALMAGOL « P ». Enfouir par un léger « surfaçage » avec outils mécaniques ou fourche crochue ou binette à pointe. Pulvériser toute la surface aérienne des arbres, sur les bois, avec deux kilos de CALMAGOL « H » et un kilo de CALMAGOL « P » (1).

(1) Voir page 23 l'utilisation des essences naturelles de plantes.

GREFFES. — Choisir les greffons des espèces désirées pour la greffe en fente (poiriers, pommiers, pruniers, cerisiers) au printemps. Sélectionner les rameaux dont les yeux sont les plus rapprochés les uns des autres car ils se mettront très vite à fruit et pourront donner naissance à des mutations intéressantes.



Greffon en renie simple

Attention : ne jamais prendre de greffes sur de fortes pousses (gourmands) qui donneront plus de bois que de fruits.

AU FRUITIER

Fruits à consommer de janvier à mars :

POIRES : Doyenné d'Alençon, Beurré Dubuisson, Bergamote-Espéren (la plus tardive), Doyenné d'Hiver, Doyenné Flon, Notaire Lépin, Belle des Abrets, Belle de Tournay, Passe-Crassane, Beurré Diel.

POMMES : Golden Delicious, Calville du Roi, Reinette Clochard, Reinette du Mans, Winston, Reinette de Caux, Winter Banana, Kind David. Belle de Boskoop, Patte de Loup, Richared, Starking, Wellpurs Delicious.

Vérifier les fruits au fruitier et enlever ceux qui se gâtent. Ne choisir pour la consommation journalière que les fruits bien à point en maturité, c'est-à-dire ceux qui mollissent à une légère pression du pouce, près de l'œil ou du pédoncule. Vous consommerez ainsi un fruit doux parce que mûr, bien minéralisant et ayant un goût agréable.

Un fruit pas mûr, même d'une bonne espèce, est insipide et acidifiant. 11 perd toutes les qualités, surtout s'il a subi un long séjour en chambre froide.

JARDIN D'ORNEMENT

Planter les espèces choisies à feuilles caduques. Tailler arbres et arbustes, sauf les espèces à floraison printanière.

PLANTES VIVACES. — Protéger du grand froid certaines plantes vivaces (telles que anémone du Japon, buglosse, catananche, chrysanthème vivace, fuchsia variété ricartani, incarvillée, leucanthème, pentstemon, tritoma, violette, gypsophile greffé, anthémis vivace), en posant une feuille de plastique recouverte de fougères, feuilles ou paille. Découvrir dès que la température se radoucit.

Diminuer les touffes envahissantes de certaines espèces telles que leucanthème, solidago (verge d'or), aster, campanule.

Préparer et dessiner les massifs et Plates-bandes prêts à recevoir des plantes vivaces qui seront à planter une fois les grands froids passé, c'est-à-dire mars-avril.

Si vous recevez des plants, les mettre en jauge le long d'un mur abrité et les recouvrir de cloches, de toiles plastiques ou de châssis. Si la température est clémente, les laisser à l'air libre.

Désherber et griffer les plates-bandes quand le temps le permet.

EN SERRE. — Semer les bégonias (en serre chaude).

Bouturer irésine, coléus, salvia (en serre tempérée).

FEVRIER

« Notre terre, loin de s'enrichir, s'appauvrit; *nous sommes* en train *de transformer* notre *Occident en désert. »*

Jean GRANDMOUGIN.

JARDIN POTAGER

SUR COUCHE CHAUDE ET SOUS CHASSIS. — Semer carottes hâtives, céleri-rave et céleri à côtes, chicorée frisée, chou hâtif, chou de Milan, chou-fleur, haricot noir de Belgique, laitue Botte, melon, oignon blanc, poireaux (pour repiquage par la suite sur couche froide), radis, pois nains, céleri à côtes, concombre, tomate.

Semer en pleine terre. Si la température le permet, risquer une planche de petits pois hâtifs. Planter l'ail, l'oignon-échalote et l'échalote grise. Repiquer en place les bulbes d'oignon de Mulhouse, la ciboulette. Planter en côtières, la laitue de la Passion, laitue bourguignonne, semées en octobre.

Préparer les terres devenues libres, comme indiqué en janvier.

Récolter la mâche semée tardivement et les premiers pissenlits bien exposés contre un mur, au soleil.

ARBORICULTURE

Continuer la taille des arbres fruitiers et commencer celle de la vigne.

Pour les framboisiers et les groseilliers, enlever le bois ayant fructifié l'été précédent et garder les jeunes pousses dont on pince les extrémités.

FIN FEVRIER. — Greffe des cerisiers à « l'Anglaise » et taille des arbres à noyaux (cerisiers, pruniers et pêchers).

Couper le plus tard possible (avant le débourrement bien entendu, c'est-à-dire an février environ), les bois de la vigne qui serviront de greffons. La réussite est meilleure.

AU FRUITIER

Au fruitier, mêmes travaux qu'en janvier.

Consommer les variétés suivantes :

POIRES Doyenné d'hiver, Passe-Colmar, Passe-Crassane, Bergamote-Espéren.

Cette dernière variété, de très bonne conservation, ne *fructifie* en général *que tous les* 2 *ans. Elle est très* tardive. Il *faut* avoir la *patience d'attendre sa pleine maturité* pour *la consommer mûre, sinon elle est rêche et insipide. Sa cueillette dort se faire le plus tard possible quand le fruit se détache facilement à* la main. *Ramassée trop tôt, septembre-octobre* par *exemple, elle se ride* au *fruitier et ne se conserve pas. Pour cette* raison, *cette variété est délaissée bien à tort. Dégusté è point, le fruit est méritant, très doux et d'une saveur agréable.*

POMMES : De Jaune ou Reinette du Mans, Calville du Roi, De Lestre, Patte de Loup, Reinette Clochard, Winston, Paragon, Winesap (variétés américaines).

JARDIN D'AGREMENT

Continuer les plantations d'arbres et arbustes, suivant l'état du sol

Couper, si ce n'est déjà fait, les tiges fanées et sèches des plantes vivaces ou autres, les couper à l'aide de la cisaille par morceaux de 10 cm en commençant par le haut, les laisser sur place cela protégera les pieds du froid. Epandre du CALMAGOL « P » (phosphaté) et de la paille courte écrasée.

En cas de grand froid, mettre une feuille de plastique sur les plantes recouvertes de fougères, maintenue par des perches en cas de grands vents.

Voici les plantes à protéger : Anémone du Japon, Buglose, Catananche, Chrysanthème vivace, Fuschia de pleine terre (variété Ricartoni), Incarvillée, Leucanthéum, Pentstémon, Tritoma, Violette, Gypsophile, Gypsophile greffé, Athémis.

Eclaircir les touffes envahissantes de certaines espèces telles que Leucanthemum, Solidago, Asters, Campanules, etc...

Désherber et griffer les plates-bandes quand le temps le permet.

En serre chaude, semer les Bégonias, Pétunias, Salvia.

En serre tempérée, bouturer Irésine, Coleus, Verveine, Œillets, Géraniums, Héliotrope, Agératum, Chrysanthème.

MARS

« Le jardinage est une école d'ordre et de prévoyance, de patience, de méthode et de régularité. »

Dr Paul **CARTON.**

JARDIN POTAGER

Si, par suite du gel ou de la grande humidité du sol, vous n'avez pu exécuter les travaux de préparation du sol, reportez-vous aux indications données pour (page 31).

Semer sur couche du 1er au 15 mars :

— Chicorée, frisée, tomate, aubergine, céleri-rave, céleri-côte (dernier délai), melon pour saison ordinaire. Récolte du 15 juillet au 15 août.

Semer en pleine terre :

— Carotte hâtive (sous châssis froid ou sous tunnel de plastique si le temps est rigoureux).

Semer en pleine terre, en pépinière :

— Seconde saison de poireaux à planter dans un mois, choux de Bruxelles, radis.

— Oignon d'été, première saison des navets, scorsonères, tétragones, persil.

— Laitue (Reine de mai) et romaine d'été, pissenlit, pois et pois mange-tout.

Repiquer en planche, les laitue et chou, les bulbes d'oignon de Mulhouse.

Repiquer sur couche chaude, fin mars :

— Chicorée, tomate, céleri, aubergine, semés au commencement du mois.

Repiquer sous châssis ou tunnel en plastique :

- Laitue provenant de semis faits en janvier.

Planter en pleine terre les pommes de terre hâtives (Belle de Fontenay, B F 15, etc...).

Butter les asperges, les topinambours, la ciboulette, l'estragon (celui-ci sur terre drainée, sable ; il craint l'humidité), le thym en bordure.

ARBORICULTURE

Planter les derniers arbres en prenant soin de praliner les racines : conifères, azalées de pleine terre, rhododendrons, camélias.

Terminer la taille des arbres à pépins et à noyau.

Greffer en fente : pruniers, cerisiers, pommiers, poiriers.

Pulvériser sur le tronc et les grosses branches avec :

— 2 kilos CALMAGOL « H » et 1 kilo CALMAGOL « P » pour 10 litres d'eau (1).

Epandre au pied des arbres fruitiers du CALMAGOL « P » (dose : 150 kilos à l'hectare) et enfouir superficiellement.

JARDIN D'AGREMENT

PELOUSES. — Si les pelouses sont envahies de mousse, épandre à l'aide d'une poudreuse du CALMAGOL « P » à la dose de 1,5 kilo à l'are.

Si elles manquent d'humus et sont clairsemées, préférer un épandage d' « ALGOFERTYL » à la même dose. Un apport de terreau à base de fumier composté recréera une belle végétation et en complétera la remise en état.

S'il y a des vides, ressemer du gazon (lawn-grass) avec un peu de trèfle blanc nain ; ce dernier ayant l'avantage de bien végéter pendant les mois de grande chaleur (juillet et août).

Le « CALMAGOL » fait merveille sur les pelouses qui deviennent *épaisses et d'un beau vert, même sous les grands* arbres.

PLANTES VIVACES. — Planter les plantes vivaces dans les massifs et plates-bandes destinés à cet effet si l'état du sol le permet.

Dernier délai pour planter toutes les variétés de lilium (lys). Les variétés *Croceum* et *Wilmotye,* jaune picté et orange, sont rustiques *et* peuvent rester en place plusieurs années de suite.

Les lys craignent la grande humidité et les fortes gelées. Avec une griffe, aérer et nettoyer entre les plantes après y avoir répandu du CALMAGOL

4/5 de CALMAGOL « H »

1/5 de CALMAGOL « P »

à une dose d'environ 2 à 3 kilos à l'are.

Si cela n'a pu être fait à l'automne, répandre à la dose de 2 à 3 kilos à l'are de l' « ALGOFERTYL », du CALMAGOL « P » et du fumier composté à enterrer superficiellement à la griffe ou par un léger bêchage superficiel (10 à 12 cm de profondeur seulement).

FLEURS. — Semer sous châssis chauffé ou en serre : agératum, bégonia, cinéraire maritime, muflier, oeillet d'Inde, pois de senteur (en godets), reine-marguerite, rose d'Inde, verveine, zinnia, salvia,

(1) Voir page 23 l'utilisation des essences naturelles de plantes

PLANTES VIVACES GARNISSANTES

De haut en bas et de gauche à droite

Asperule odorante - Ægopodium - Lierre grimpant - Millepertuis - Pervenche

tagète, signata pumila, pétunia, phlox de Drummond, lobélia, lavatère, piment, soleil, alysse odorant.

En pleine terre ou sous abri : semer pourpier, soucis. Planter anémone, glaïeul, lys, renoncule.

En serre chaude : bouturer les agératums, salvias.

La plupart des autres espèces figurant sur la liste des semis en pleine terre d'avril, peuvent être semées en mars si l'on dispose du matériel abri qui avance leur végétation.

ASPERULE ODORANTE. — Aux endroits entourant les arbres, planter de l'aspérule odorante dont les fleurs blanches odorantes s'épanouissent en mai et dont le feuillage très décoratif reste bien nain. C'est une plante vivace drageonnante qui se multiplie très vite elle-même en terre légère ou par division de souche d'août en automne ou au printemps.

EN ALLEMAGNE. — On *se sert très communément de l' « aspérule odorante »* pour *aromatiser les liqueurs et* Pour *confectionner le vin dit « de mai » qui s'obtient en faisant infuser la plante sèche dans du bon* vin *blanc* de pays.

On peut également utiliser cette plante en bordure et autour des massifs d'arbustes en talus. Elle aime l'ombre. On peut l'employer pour la décoration des rochers ou rocaille exposés au nord.

Nos grand-mères se servaient des fleurs séchées pour parfumer le *linge dans les armoires.*

MILLEPERTUIS. — Autre plante pour garnir les sous-bois. Le millepertuis à grandes fleurs jaunes fleurit de juillet à septembre. La plante est très envahissante et *se* multiplie très facilement par division au printemps.

AEGOPODIUM (Podagraria variegatis). — Autre plante vivace très envahissante pour garnir les sous-bois. S'accommode très bien de l'ombre. Feuillage panaché très décoratif, mais fleurs insignifiantes et à supprimer si possible.

A multiplier par division de touffes et de drageons au printepms.

Citons également :

LA PERVENCHE. — Plante traçante garnissant assez vite les talus ou plates-bandes.

LE LIERRE RAMPANT est aussi une bonne plante de sous-bois, s'étoffant vite dès la seconde année de plantation. Multiplication de boutures ratinées ou semis.

LE CHOIX QUE NOUS DEVONS FAIRE....

LA VIE

NATURELLE ET SON ÉQUILIBRE

ou l'univers concentrationnaire

Le Jardinage sans engrais ni traitements chimiques de synthèse

La micro-fouilleuse

LA CULTURE BIOLOGIQUE NATURELLE

LES LÉGUMINEUSES ASSOCIÉES

Les associations végétales sont très importantes en raison de la présence dans ce milieu végétal équilibré des espèces auxiliaires antagonistes des animaux parasites des cultures (biocénoses)

LA PRÉPARATION DU COMPOST

Un impératif pour le jardinier en culture biologique naturelle

Il peut faire appel au **COMPOST LEMAIRE - BOUCHER**

« Les infiniment petits sont plus malins que les hommes. »

(Raoul LEMAIRE.)

PARASITISME

Avec l'arrivée de la chaleur, les insectes et les parasites végétaux (champignons) sortent de leur hibernation pour se multiplier. En serre chaude, les kermès, cochenilles, thrips, acariens, etc..., sont à surveiller depuis Janvier.

Si l'on voit des fourmis en activité, c'est l'indice du développement d'une colonie de pucerons ou de cochenilles ; car les fourmis déposent les œufs de pucerons là où elles jugent le terrain favorable au développement de cette colonie. Elles se nourriront des excréments du puceron qui est un miellat sucré.

Si la plante, bien en végétation, se défend toute seule, la colonie ne pourra pas se développer.

Des pulvérisations ou des poudrages avec 4/5 de **CALMAGOL « H » et 1/5 de CALMAGOL « P »** seront à prévoir tous les 8 à 10 jours.

Cette fertilisation foliaire active la résistance de la plante, de même que les pulvérisations de STIMUPHYTOL.

Le PHYTOLINSECT est tout indiqué pour la lutte contre les ennemis de nos cultures (voir page 23).

Le semis de féveroles par place (en serre ou sur le terrain) est à conseiller, car ces plantes feront office de pièges pour les fourmis qu'elles attirent.

Le lavage régulier des feuilles à l'eau savonneuse avec une éponge est aussi efficace pour faire tomber les kermès ou poux collants.

Mais le meilleur moyen de lutte se trouve dans la nature.

- Une **terre équilibrée** en azote et en carbone éloigne le puceron qui s'installe souvent sur des terres manquant de ces éléments. (Ex. : puceron des salades.)

Il **faut compter 3 ans avant qu'une terre déséquilibrée ne retrouve la santé. Le remède c'est la culture biologique avec** le **CALMA-**

GOL, l'ALGOFERTYL, le COMPOSTAGE accéléré, la culture de LEGUMINEUSES.

- Utilisation des COCCINELLES, dont l'élevage se trouve facilité par la présence des pucerons dont elles se nourrissent.

Elles ne vivent et ne se multiplient que sur une végétation provenant d'une terre saine, biologique, équilibrée. Les fourmis ont elles aussi leur utilité ; comme du reste tout ce qui a été créé dans une vie normale et non artificielle comme actuellement.

- Protection des OISEAUX de toutes sortes, même des merles, mangeurs de cerises. Ces derniers sont de grands consommateurs de petits et gros escargots.

- C'est une erreur de classer les **cloportes** dans la catégorie des ennemis des cultures. Ils se nourrissent de détritus, d'organes végétaux en voie de décomposition aidant à la préparation des composts.

En apiculture, ces bestioles par leur présence sur le toit des ruches en enlèvent l'humidité et sont un facteur de bonne santé de la colonie.

LUTTE CONTRE LES PUCERONS

Pour les arboriculteurs, des attaques massives de pucerons sur pommiers, pruniers, poiriers ou cerisiers, demandent des moyens rapides de protection. Les pulvérisations ou poudrages sont à appliquer DES **LE** DEBUT de l'apparition des parasites (2 fois en 8 jours) suivant les doses indiquées.

Il est évident qu'un apport massif de **coccinelles** expédiées d'un Centre d'élevage spécialisé serait d'une grande utilité dans l'immédiat. Ce serait vraiment là où les services agricoles officiels pourraient jouer un rôle indéniable d'utilité publique. Du reste dans la lutte anti-parasitaire le même problème se pose. Il pourrait être résolu dans le même sens et non par la vulgarisation d'insecticides, source d'empoisonnement collectif coûteux, dont le résultat est la destruction de tout ce qui vit.

Pour les particuliers n'ayant que quelques arbres atteints de pucerons, nous conseillons de couper avec **l'échenilloir** les extrémités des pousses envahies sans attendre que les colonies descendent le long des rameaux et fassent périr les feuilles qui jaunissent, se dessèchent et tombent à terre en plein été. Les récoltes de fruits se trouvent ainsi perdues pour plusieurs années.

Pour celui qui possède quelques rosiers attaqués par les pucerons, mettre des gants et écraser les insectes en faisant glisser les doigts à l'extrémité des rameaux. C'est un palliatif, mais il ne faut pas négliger les applications de **CALMAGOL** car il arrive que la végétation souffre du mauvais temps (froid ou excès d'eau et de chaleur) et ne réagisse pas normalement.

La protection des oiseaux reste « l'insecticide » le plus efficace offert par la nature. On ne pourra les retenir, les faire proliférer que dans des endroits où les engrais chimiques et les insecticides auront été complètement éliminés.

Les **parasites végétaux** (champignons), mildiou, oïdium, fonte des semis (toile), pourriture du collet, hernie du chou, pourriture grise, pourriture des racines, sont détruits en rééquilibrant la terre avec le CALMAGOL. Celui-ci est un anti-virus remarquable, qui élimine les mauvaises odeurs.

Saupoudrer légèrement les jeunes semis avec le CALMAGOL « H ».

Pour terminer sur le parasitisme, bête noire de tout cultivateur ou jardinier, signalons une vieille coutume ancestrale.

Les anciens avaient l'habitude de planter dans leur jardin 1 ou 2 pieds de RUE officinale (plante médicinale) qui en plus de propriété anti-rhumatismale certaine et autre — qui l'interdit d'être cultivée en Belgique — émet une odeur forte qui éloigne les pucerons.

L'emploi des insecticides chimiques renforce d'une année a l'autre la virulence du parasitisme à tel point qu'il faut des produits de plus en plus violents, coûteux et nocifs, pour un résultat bien aiéatoire mais à coup sûr dangereux dans un avenir plus ou moins proche avec pour conséquence la stérilité de la terre. Certaines régions des Etats-Unis en sont arrivées à ce triste stade où toute vie est bannie de la surface du sol.

(Revoir sur ce sujet le beau livre de Rachel Carson : « Le Printemps Silencieux ». Service Librairie du journal « Agriculture et Vie ».)

POUR BIEN REUSSIR UN FUMIER COMPOSTE

Pour réussir dans de bonnes conditions un fumier composté, il faut que la paille soit au préalable écrasée et sectionnée à 10 ou 12 cm de long et bien humidifiée et imprégnée d'eau.

La paille peut être écrasée à l'aide *d'un rouleau de jardin, en passant plusieurs fois à la même place, et pour les grands domaines, le tracteur et l'épandeur à fumier faisant office de broyeur à compost.*

Les coupes de paille de 10 à 12 cm peuvent être obtenues à l'aide d'une cisaille à haie, d'une serpe avec un billot de bois, d'un hâche-paille ou hâche-herbes, de l'épandeur à fumier et d'un girobroyeur.

Les coupes de *gazon sans adjonction de paille donnent un compost nauséabond, gras et compact et de ce fait difficile à mûrir, donc inutilisable en cet état, il est indispensable de les mélanger à de la paille, courte et* écrasée.

AVRIL

« *Si* tu veux être heureux un jour : *saoûle-toi.*

« *Une semaine : marie-toi.*

« *Un mois : tue ton cochon.*

« *Toute la vie : fais-toi Jardinier.* »

(Proverbe chinois.)

JARDIN POTAGER

PREPARATION DU TERRAIN

Si votre terrain déjà remué en. MARS ne s'est pas trop tassé par suite des pluies, reprenez-le à l'aide de la fourche crochue ou motoculteur, en prenant soin de ne pas intervertir les couches de terre, mais d'aérer superficiellement le sol en le soulevant sur place. La grelinette peut être également employée à cet effet. Eviter de sortir hors du sol le fumier composté, mis le mois précédent.

Dans les planches libres ayant besoin d'un apport azoté (terrain maigre), semer au début d'AVRIL du trèfle blanc nain (30 à 40 g à l'are). On le fauchera peu avant la floraison ; le laisser sur place. Attendre quelques jours et l'incorporer au sol à l'aide d'une houe rotative, ou par un léger bêchage à plat (à la fourche à **bêcher)** ne dépassant pas 6 à 8 cm d'épaisseur.

On peut aussi semer les légumineuses suivantes qui enrichiront la terre en azote : pois, vesce, féverolle (700 g + 1.200 g + 1.500 g à l'are), trèfle d'Alexandrie (100 à 150 g à l'are), trèfle violet, Ladino (80 g + 10 g à l'are), minette, trèfle blanc (100 g + 20 g à l'are).

Dès qu'une planche se trouve libre, étendre du fumier composté dans lequel de l' « ALGOFERTYL » aura été incorporé ; l'enfouir superficiellement et ameublir le terrain. Dans ces conditions, plusieurs cultures de salades peuvent occuper successivement le même terrain et donner de bons rendements.

Le CALMAGOL « P » (phosphaté) à la dose de 2 à 3 kg à l'are est le fertilisant de base de la terre.

Si l'on n'a pas apporté de fumier composté sur le terrain, épandre de l' « ALGOFERTYL » à la dose de 1 à 2 kg à l'are, lorsque les légumes ont un mois de végétation.

Il est recommandé d'enrober légèrement graines, plants et racines d'arbres et d'arbustes, de CALMAGOL « P ».

En cours de végétation, faire an poudrage **ou une** pulvérisation tous les 12 à 15 jours, de CALMAGOL « H » (100 à 200 g à l'are, sur les légumes-feuilles salades, choux, poirée, poireaux et autres pommes de terre, haricots. etc.).

Pour les plantes sujettes aux maladies cryptogamiques (tomates, melons, concombres, pommes de terre, etc.), Pulvériser ou poudrer sur le feuillage à la dose suivante : 1/5 de CALMAGOL « P » et 4/5 de CALMAGOL « H », au début de la végétation.

Augmenter par la suite la dose de CALMAGOL « P », au durcissement du feuillage et ci les conditions atmosphériques sont défavorables.

SEMIS SUR COUCHE

Semer la deuxième saison de melons, cornichons, concombres, aubergines, cardons, potirons, tomates. Semer dans les petits pots de 9 cm de la tétragone (4 ou 5 graines par pots), melons, potirons, courges vertes, cardons, cornichons. La tétragone sera plantée en mai à l'air libre, elle remplace l'épinard durant la saison chaude.

Si le temps est anormalement froid, placer sur ces semis des châssis vitrés ou un vitrage en plastique armé ou encore un tunnel en plastique.

EN PLEINE TERRE

Semer en pépinière : chou-fleur, chou de Bruxelles, chou de Milan et variétés d'automne et d'hiver, betterave, céleri, chicorée frisée et scarole d'été (récolte juillet-août), poirée ou bette à carde (la variété blonde est préférable et peut remplacer l'épinard en été, feuilles et côtes sont à utiliser).

Semer à demeure eu **planches de 1 m 20 de large (ou** moins larges si la surfaca du jardin est restreinte) en laissant une allée ou passe-pieds de 0 m 40 entre chaque planche pour pouvoir exécuter les travaux d'entretien : petits pois, laitue batavia, laitue grosse blonde paresseuse ou autres variétés locales réussissant bien, laitue romaine (variété Chicon des Charentes). Cette variété est lente à monter et est riche en vitamines indispensables à la santé. Elle doit être consommée chaque jour, d'après les conseils du Dr Carton. Renouveler les semis tous les 10 à 15 jours pour en avoir toute la belle saison.

Semer les haricots pour être mangés en verts. La variété Roi des Belges à grains noirs est hâtive et résistante. La récolte aura lieu en juin-juillet. Abriter le soir en cas de nuits froides. A semer en rangs espacés de 0 m 60. A noter que les haricots lèvent mieux en terrain mi-sec que trop humide. Ne pas enterrer la graine (1,5 cm de terre suffira). Renouveler les semis tous les 15 jours pour pouvoir en consommer tout l'été. Arroser si nécessaire, mais surtout pas en plein soleil, pour éviter les brûlures du feuillage, Le tunnel en plastique posé sur les planches de haricots avance la récolte de ceux-ci.

Semer le persil (vitalisant) et les pissenlits (vitalisants et très utiles pour l'automne et le printemps), le cerfeuil et les scorsonères.

Planter les pommes de terre, à récolter de juin à octobre suivant les variétés choisies. La variété B.F. 15 est demi-hâtive. Préférer les variétés à chair jaune.

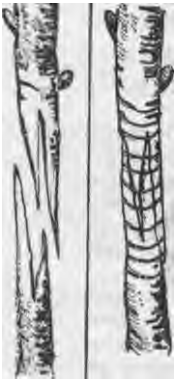
Planter les bulbes d'oignons de Mulhouse (récolte juin et août). Planter en planches de 1 m 20 de large sur 5 rangs, dans des rayons profonds de 10 à 15 cm, les poireaux provenant du semis de janvier (distance de 15 à 20 cm sur le rang). A noter que le ver du poireau *est* absent et ne *se* développe pas sur les plants de poireaux issus de culture biologique avec utilisation de CALMAGOL.

Planter les choux de Bruxelles tissus du semis de mars) tous les 60 cm en lignes, les céleris (0 m 30 X 0 m 30) et le œilletons d'artichauts (distance 0 m 70 X 0 m 70) dans des poquets creux de 10 cm en plaçant 2 ou 3 plants par poquet.

Butter les asperges et apporter du fumier composté à la surface ; enterrer superficiellement à la fourche crochue.

ARBORICULTURE

Dans les plantations fruitières dont la terre est épuisée, il est recommandé de semer une légumineuse, du trèfle blanc par exemple, par bande de 60 cm. ou 1 m. suivant les distances de plantation, l'arbre se trouvant au millieu de cette bande engazonnée.



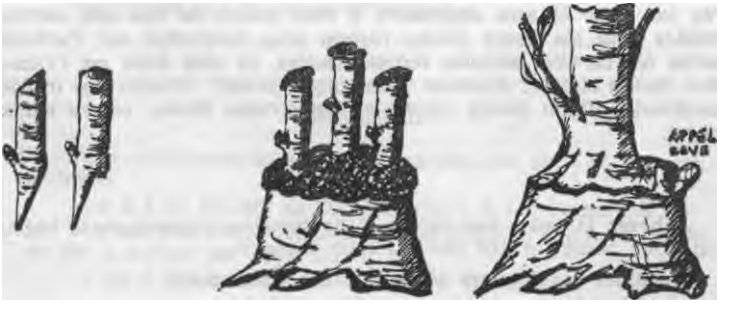
Ligature et mastic à l assemblage

Planter la vigne et les conifères au début du mois.

Continuer les greffes « en fente » des arbres fruitiers et de la vigne ainsi que les greffes « en couronne » pour les forts sujets.

La greffe à « l'anglaise », plus compliquée, est celle qui donne les meilleurs résultats en occasionnant une moindre plaie au sujet greffé.

← GREFFE A L'ANGLAISE



Greffons Greffe Après taille

GREFFE EN COURONNE

Surgreffer les mauvaises variétés d'arbres fruitiers. Les branches charpentières ont été rabattues à cet effet dès fin janvier jusqu'à 15 cm. des embranchements formant la tête de l'arbre.

Certains arbustes d'ornements peuvent aussi être *sur greffés par exemple : les althéas ou hibiscus doubles, en variétés simples en* gardant 10 ou 12 *tronçons de* 15 *cm de long destinés à* recevoir la *nouvelle greffe. L'arbuste est ainsi étoffé et les greffons donneront des fleurs en août de l'année même. L'année suivante, faire une taille des jeunes pousses en ne laissant que* 15 cm *de bois nouveau. La floraison de cette espèce s'effectue sur le bois de l'année. Economie d'achat de plantes et bien plus effet décoratif immédiat alors qu'un jeune althéa demande* 5 ans *au moins pour atteindre un* diamètre *de tronc de* 15 cm.

Altheas Hibiscus

Ces variétés d'althéas simples, qui fleurissent en *août, sont d'un très joli effet et sont supérieurs à tous points de* vue *aux variétés doubles dont les fleurs fanées restent trop longtemps sur l'arbuste. Parmi les variétés simples recommandées, la plus belle est l'Oiseau Bleu (fleurs bleues), Hamabo (rose simple pictée), Woodbridge* (rouge), *Révérend William Smith* (blanc) *et Monstruosa* (blanc, *centre* maculé rouge).

Achever la taille des vignes et de certains arbres à forte végétation. Une taille tardive ralentit leur vigueur.

Terminer les labours légers (15 cm. maximum).

Passer la faucheuse, le motoculteur entre les arbres quand l'herbe atteint 20 cm. de haut et ensuite la houe bineuse à travail superficiel.

LUTTE CONTRE LA MALADIE

Pour combattre la tavelure des arbres fruitiers, ainsi que corynneum et cloques des pêchers et cerisiers :

— *procéder aux applications de* STIMUPHYTOL *en hiver;*

— pulvériser *sur les bois, au débourrement des boutons à fruits, une bouillie composée de :*

— 1/2 CALMAGOL «H»

— 1/2 CALMAGOL «P»

à la dose de 30 *kg à* l'ha.

ATTENTION : *Ensuite tous les* 15 *jours, renouveler cette pulvérisation,* au *début de la végétation quand les pousses sont très tendres. La bouillie de* CALMAGOL *sera composée de la façon suivante :*

— 1/5 de CALMAGOL «P»

— 4/5 *de* CALMAGOL «H».

Par la suite, la proportion de « P » *sera à porter à* 2/5 *et même* 3/5 *suivant les conditions atmosphériques défavorables* avec :

— 3/5 *de* CALMAGOL « P»

— 2/5 de CALMAGOL « H».

Le CALMAGOL « P » *agit efficacement contre les maladies cryptogamiques qui auront de moins en moins de prise suivant que la terre se* trouvera *rééquilibrée et enrichie* en *humus* par *l'apport de compost biologique et* par *la culture de légumineuses entre les plantations.* CECI EST TRES IMPORTANT ET ON NE LE REPETERA JAMAIS ASSEZ.

Le manque d'humus doux est pour la terre la porte ouverte à toutes les maladies qui s'abattent actuellement sur la végétation déséquilibrée par l'emploi des traitements chimiques de toutes sortes. On pourra alterner les pulvérisations avec des poudrages qui se déposent sous le dessous des feuilles, réceptacle des' maladies et parasites.

MOUSSE

Pour combattre la mousse dans un pré ou une pelouse, apporter :

— *1 à 1 kg 500-are de CALMAGOL « P » à l'automne;*

— *3 à* 4 *poudrages foliaires de CALMAGOL « H », à* raison *de 150 g à l'are par application;*

— *100 à* 200 *kg-are de bon compost si possible;*

— *Enfin, un hersage annuel et aération du sol profond à l'aide* de *la « Grelinette » qui faciliteront la destruction de* la *mousse et fortifieront la prairie.*

JARDIN D'AGREMENT

Semer en plein air : amandier, charme, cotonéaster, cytise, berberis, platane, poirier, pommier, cèdres, mélèzes, les pins (maritime, laricio, sylvestre, etc...) et sapins divers.

Ebourgeonner les tiges d'églantier récemment plantés et ne conserver que deux ou trois pousses au sommet qui seront greffées en août le plus près possible de la tige.

Rempoter les plantes de serre ombrager les serres par des claies mobiles ; bassiner les plantes et veiller aux arrosages.

Faire la chasse aux escargots et aux limaces. Les merles sont utiles pour ce genre de travail.

LES LIMACES

Ces invasions sont la conséquence de la destruction de la végétation associée (haies entretenues), des animaux utiles: crapaud, *hérisson. Nous conseillons de piéger ces* animaux *parasites : des pots retournés avec des planches à même le sol font un bon piège. Il faut exclure rigoureusement tout appât avec des pesticides organochlorés (heptachlore, chlordane, etc...). On remarque que pendant* la *nuit, les limaces ont tendance* à *vouloir s'abriter du froid et de l'humidité tout* en pouvant *s'alimenter. C'est pourquoi la planche posée sur le sol et reposant sur deux brindilles de bois de l'épaisseur d'un crayon a des chances de* procurer un *abri convenable à ces parasites. Pour les pots, il est* nécessaire *de /casser un passage également avec une petite cale en bois ou mieux avec quelques épluchures de légumes.*

Un autre « système », est de déposer *entre les planches de légumes des moitiés d'oranges ou de pamplemousses vidées,* le *côté ouvert sur le sol: au bout de quelque temps, on* trouve *les petites limaces nocturnes en dessous de ces peaux.*

PLANTES VIVACES. — Planter les glaïeuls, montbretias, dahlias.

Continuer à planter aster, digitale, rose trémière, gaillarde, gypsophile, pied d'alouette, tunica, leucanthémum, erigeron, héliopsis, scabieuse, tritomas, pyrèthre, phlox, rudbeckia, solidago, plumbago, ainsi que les griffes d'anémones et de renoncules pour fleurir en juin-juillet.

Semer sous **châssis (couche sourde dégageant 12 à 15° de chaleur) :** agératum, muflier, lobélia, coléus, pétunia, phlox de Drummond, pyrèthre, reine-marguerite, rose d'Inde, ricin, verveine, zinnia, ipomée, kochia.

Dès le début du mois, mettre en végétation les bulbes de bégonias, glaïeuls, tigridias

LE JARDIN D'AGREMENT AU PRINTEMPS

De haut en bas
et de gauche à droite

Heliopsis patula
Tagète pumila - Tritome
Œnothère - Rudbeckia
Salvia - Erigeron

De haut en bas et de gauche à droite

Cytise - Cernothos - Lis tigré - Cotoneaster horizontal - Anchusa buglosse - Gypsophile

Semer en pleine terre : lavatère (floraison juillet à septembre), malope (fleurit presque tout l'été, hauteur 1 m., à semer en place), cléome, cosmos, coréopsis, impatience glanduligère, basilic, amarante, balsamine, belle de jour, capucine digitale (floraison année suivante), gaura, lindehimeri, immortelle, lin à grande fleur, lobélia, lupin, oeillets divers, oeillet de poète, oeillet d'Inde, tagète pumila, phlox de Drummond, pourpier, pyrèthre, reine-marguerite, réséda, rose d'Inde, soleil, verveine, violette cornuta, coloquinte (en godets), coquelicot (en place), pâquerette, réséda, ricin, soucis, pois de senteur, thlaspis annuel, belle de nuit, alysse odorant.

PELOUSES. — Semer le gazon sur les pelouses dénudées. Enterrer les graines au rateau sur le sol bien tassé, après un épandage de CALMAGOL « P ». Terreauter légèrement. Rouler ensuite. Rouler les vieilles pelouses et épandre du CALMAGOL « P ». Découper à la bêche les bords de pelouse; les tondre régulièrement.

RECOLTES

AU POTAGER. — Sous abri vitré et chauffé : radis, carottes, laitue, petits pois, haricots verts et premiers melons.

En pleine terre : premières asperges, laitue de la Passion, oignon blanc, oseille, épinards, premiers choux hâtifs.

AU FRUITIER. — Poires Bergamote-Espéren (fruits ronds), Reinette du Mans, Winston.

FLEURS. — De plein air : primevères, anémones, narcisses, tulipes, pensées, ancolies, jacinthes, myosotis, pâquerettes, violettes, aspérules.

En serre : azalée de l'Inde, derniers camélias tardifs, amaryllis ; plantes forcées : oeillets, ixia et lys variés.

ARBRES ET ARBUSTES EN FLEURS. — Pein air : forsythia, kerria (jaune), magnolia, mahonia, pêcher, prunier, groseillier sanguin, spiréa, azalée de Chine, marronnier, cerisier, pommier à fleurs, glycine, rhododendron précoce, cotonéaster horizontalis.

PARASITISME

Les jeunes pousses de carottes peuvent être coupées rasterre par *un insecte appelé perce-oreille ou forficule. Ainsi une planche de carottes, très bien levée, peut disparaître en quelques jours, si on n'a pas eu la précaution de poser de place* en *place des pots à fleurs renversés. Il faut laisser une ouverture à l'aide d'une petite* pierre *entre le bord du pot et la terre, de façon que ces insectes puissent y pénétrer. Le fond de ces pots* aura *été* garni *au préalable de foin, où ces insectes se cacheront le jour. Chaque matin, faire l'inspection des pots et la cueillette de ces indésirables qui peuvent s'attaquer aussi bien aux jeunes pousses de haricots, aux feuilles de pommes de terre et de plants de courges : en été, ils s'attaquent aux fruits sur les arbres.*

Il est bon également d'épandre des cendres de bois tout autour des planches de semis pour *éloigner ou piéger les loches, escargots et fourmis.*

A la tombée de la nuit, à l'aide d'une lampe *électrique, faire la chasse aux escargots qui sont de sortie si le temps est doux.*

MAI

« *L'enthousiasme est* de *tous les sentiments* celui *qui donne le plus de bonheur, le seul qui en donne véritablement, le seul qui sache nous faire supporter la destinée humaine dans toutes les situations où le sort peut nous placer.* »

M.° DE STAEL.

JARDIN POTAGER

DEBUT MAI. — Semer en petits godets de 10 cm : 4 à 5 graines de courges dans les variétés suivantes : courge d'Italie, Black Beauty, Verte des Zénattas, Verte de Hubbard, courge pleine de Naples, la Délicieuse, courge-citrouille de Touraine, courge « Abondance » lia plus précoce de toutes les variétés de courgettes). Pour la région du Midi les semis en place en avril sont à préférer. Les planter en pleine terre à 1 m X 1 m pour les variétés non coureuses et à 2 m x 2 m pour les variétés coureuses, dans des trous remplis de terreau. On butte les pieds avec du terreau au fur et à mesure de leur développement. Pailler ensuite avec du fumier composté. Après avoir épandu du CALMAGOL « P ».

Placer des feuilles de plastique ou des cloches pour protéger les jeunes plants des nuits froides. Ombrer au début le jour en *cas* de fort ensoleillement. Surveiller les arrosages à faire le matin si possible. Ces nombreuses variétés permettent de sélectionner celles qui sont à préférer, soit pour leur précocité, soit pour la consommation hivernale, pour certaines régions à climats variables.

Dans la Sarthe, la Touraine et le Midi, les graines de courge-citrouille, qui ont une *action vermifuge, servent à la fabrication d'une huile* brune *non raffinée, très* riche *en vitamines naturelles A.C.D.E. indispensables* à la *santé. Cette* huile *est à* prendre *en petite quantité (une cuillerée à café seulement associée avec de l'huile d'olive ou d'arachide).*

D'après le Docteur Paul CARTON (« La Cuisine Simple »), la fabrication ménagère de gâteaux secs avec de l'huile de graines de courge-citrouille constitue un remède très vivifiant pour *les muqueuses, le système nerveux, ostéomusculaire et cardio-vasculaire (entérite, ostéoporose, extrasystole).*

Semer les melons (Cantaloup Charentais ou Védrantais), les concombres, cornichons, sur des planches préparées enrichies de fumier composté. Semer les scorsonères, cardons (dernier délai), pissenlits, chicorée sauvage (rayons espacés de 0 in 20), semer une nouvelle saison de carottes nantaises Touchon, pois, radis, épinards, betteraves rouges, poirée.

AU DEBUT DU MOIS, semer les premiers haricots en pleine terre, variétés : Roi des Belges, Fin de Villeneuve, Triomphe de Farcy en espèces naines (ne pas serrer les lignes de haricots qui demandent de l'air et de l'espace pour assurer une cueillette en vert facile) :

Exemple : dans une planche de 1 m. 20 de large, tracer deux lignes avec une allée de 40 cm. de large.

En plein champ : semer en lignes espacées de 0 m. 70 pour pouvoir passer un outil mécanique.

Les variétés de haricots à gousse jaune sont déminéralisantes et à déconseiller.

Mettre en place cardons, choux de Bruxelles, poireaux, semés précédemment.

A noter : les cardons demandent à être plantés à 1 m. en tous sens, les choux de Bruxelles à 0 m. 45 - 0 m. 50 tous sens, les poireaux : 5 lignes dans une planche de 1 m. 20 de large, avec espacement de 15 à 20 cm. sur le rang.

LES POIREAUX. — **Semer en pleine terre** la troisième saison de poireaux pour récolter en hiver. **Planter** les jeunes plants de poireaux de la grosseur d'un petit crayon (dans une planche de 1 m. 20, tracer cinq lignes profondes de 10 cm. et planter à 15 cm. sur la ligne).

Le ver du poireau

Si le « ver du poireau » a *fait des dégâts dans les cultures (1) de l'année précédente — signe d'une terre déséquilibrée — il est conseillé de laisser les plants TROIS JOURS à même le sol,* à *l'air et en* **plein** soleil. *Ce plant* fanera *mais il ne reprendra que mieux car il sera endurci. Le ver n'y touchera plus. Puis* **habiller le plant,** *c'est-à-dire supprimer l'extrémité des feuilles et* raccourcir *les racines à 1 cm. du collet.*

Il est conseillé, une fois le plant habillé et les feuilles rabattues, de tremper collets et racines *dans une bouillie plus épaisse que liquide composée d'eau et de CALMAGOL « P ». C'est l'opération du* pralinage *qui aide grandement à la reprise des plants.*

Dès la plantation terminée, épandre *du CALMAGOL « H » sur toute la planche.* Arroser *et le lendemain enterrer superficiellement le CALMAGOL à la griffe.*

---

(1) Voir page 23 l'utilisation des essences naturelles de plantes.

AFIN DE PARER A TOUTE ATTAQUE PARASITAIRE, RAPPELEZ-VOUS CETTE MAXIME : a Produisez vos graines, produisez vos plants ».

SERRES et CHASSIS en biologie

(Méthode LEMAIRE-BOUCHER**)**

M. BIARD
présente
LA
GRELINETTE

outil indispensable
pour éviter
le retournement
des couches de terre

LES OUTILS DU JARDINIER
en biologie

Poudreuse à main pour petites surfaces

Si le terrain n'a *pas reçu de compost ou terreau et, de ce fait, manque d'azote, épandre* de l' « ALGOFERTYL » *à* la *place du* CALMAGOL « H ».

Ceci est valable pour toutes les autres cultures (salades, choux, etc...). A la seconde année de culture biologique, le « ver du poireau » disparaîtra et ceci sans l'intervention des insecticides, si funestes à la qualité des légumes.

EN COURS DE VEGETATION, deux ou trois pulvérisations au CALMAGOL « H » *(1 kg.* pour *12 litres d'eau) renforceront les plants et éloigneront l'ACROLEPIA ASSECTELLA, petit papillon gris foncé d'un centimètre d'envergure. Cet insecte passe l'hiver complètement* engourdi. *Il* pond au *printemps. A la fin de l'été, c'est une seconde génération qui pond. Après son éclosion, la larve blanche de ce papillon creuse des galeries dans les feuilles, puis au cœur de* la *plante alors en voie de dépérissement.*

Il est évident que les arrosages fréquents contrarient les pontes.

LES SALADES

Pour la production continue ce salades en été, la première condition de réussite est d'avoir de l'eau à proximité, mais un terrain riche en humus se défendra de la sécheresse de l'été avec quelques rares arrosages.

Semer directement en place assez clair (à la volée ou cinq lignes dans une planche de 1 m 20), semis à répéter tous les quinze jours, si le temps manque pour le repiquage.

La partie réservée aux salades doit avoir été compostée ou terreautée. A chaque nouvelle plantation, **épandre** de 1' e ALGOFERTYL ». Sarcler en temps voulu.

Pailler toutes vos plantations de salades. Préférer le semis direct en place soit à la volée ou sur 5 rayons par planche de 1 in 20 à faire tous les 15 jours. Faites un poudrage léger au CALMAGOL «H» tous les 12 jours. Trois mois sont nécessaires du semis à la consommation. C'est un légume généralement mésestimé à tort.

Au *printemps et* en *été, les salades ne doivent jamais manquer au jardin. Elles se mangent crues quand elles sont tendres, cuites quand elles durcissent. C'est un excellent légume riche* en *vitamines', à consommer cru au repas de midi principalement. Accompagné de blé germé, il tonifie l'organisme humain. Ceci est à prendre tous les jours pour s'assurer une bonne santé.*

Revoir « LA CUISINE SIMPLE » *du Dr CARTON, ouvrage qui doit avoir la première place dans toutes les familles. Celles-ci y trouveront le meilleur guide de leur santé, et le moyen de la conserver. Les malades* et *les convalescents y puiseront de nouvelles forces.*

Salades à cultiver : chicorée de Meaux, chicorées scaroles grosse bouclée. dorée à cœur plein (pour première saison), ronde verte à coeur plein (pour automne et hiver), chicorée d'été frisée à coeur jaune (lente à monter), chicorée grosse pancalière et frisée d'hiver de Provence, laitue Kapaner Sommer.

Les variétés de laitues les plus résistantes à la sécheresse sont :

— Batavia blonde de Paris, gloire de Nantes, grosse blonde paresseuse, Reine de juillet, romaine chicon des Charentes, ainsi que romaine verte de Provence, et laitue têtue de Nimes, pour le Midi.

A PARTIR DU 15 MAI. — Planter en pleine terre : céleri-rave, céleri-branche, tétragone (1 m. x 1 m.) semés en pots le mois précédent, courges (1 m. x 1 m.) semées début du mois et cornichon semé fin avril.

Planter les tomates espacées de 60 à 70 cm. sur deux lignes dans une planche de 1 m. 20. Si le plant est trop long, enlever un fer de bêche de terre, coucher le plant au fond, remplir le trou de terreau, laisser la tête du plant sortir de terre.

Des racines adventives se formeront tout le long de la tige enterrée et contribueront à la bonne végétation des plants.

Choisir de préférence un endroit chaud, bien ensoleillé et abrité.

Au préalable, praliner les plants avec du CALMAGOL « P » humidifié. Dès la reprise, pulvériser sur le feuillage du CALMAGOL à la dose de 4/5 de « H » et 1/5 de « P ». A répéter tous les 15 jours en augmentant la dose de « P » s'il y a attaque de mildiou. Pailler ensuite au fumier composté (1).

Planter les aubergines de la même manière. Arroser de préférence le matin.

Chasser les escargots et limaces destructeurs de serais et plantations.

Semer du persil à mi-ombre et cerfeuil, si cela n'a pas été fait plus tôt.

FIN MAI. — Semer les carottes d'hiver (carottes de Palaiseau, de Colmar à coeur rouge). Variété préférée dans l'Ouest : demi-longue de Chantenay très goûtée (quatre lignes sur une planche de 1 m 20). Il y a lieu de semer plus ou moins épais dans des petits sillons ne dépassant pas 1 cm. C'est une question de provenance des graines.

Si, en culture chimique, il faut semer épais, car *tout ne* lève pas, en *CULTURE BIOLOGIQUE* on *peut semer* clair, *TOUT* LEVE.

Recouvrir les sillons de terreau ou terre sableuse pour favoriser la levée. Pour bien réussir un semis de carottes, il ne faut pas enterrer la graine profondément car elle lève mal ou pas du tout : 1 cm. de terreau suffit largement.

L'éclaircissage des plants doit se faire en plusieurs fois pour en arriver à un écartement de 10 cm.

(1) Voir page 23 l'utilisation des essences naturelles de plantes.

LA CAROTTE est un très bon légume à cultiver dans tous les jardins. Cuit, c'est un plat bien goûté. En hors-d'oeuvre cru, en julienne, la carotte est très vitalisante et est à manger ainsi chaque midi.

Rappelons que la durée germinative d'une graille de carotte est de 4 à 5 *ans.* La levée sera d'autant plus régulière que la graine aura été cultivée biologiquement suivant la méthode Lemaire-Boucher.

LA MOUCHE DE LA CAROTTE

L'invasion de la mouche de la carotte est un signe de déséquilibre du terrain.

Pour y remédier. au moment du semis, mélanger du CALMAGOL avec la graine, semer et recouvrir légèrement de terre fine ou mieux de terreau issu de fumier composté ; le rayon *profond seulement de 1 cm au plus. Plomber le terrain soit avec le dos du râteau ou une batte en bois. Arroser légèrement et finement s'il y a lieu. Par la suite, éclaircir le plant en plusieurs fois. il doit se* trouver *espacé sur le rang de 8 à 10 cm. Désherber. Pailler avec du fumer composté dès que le plant est suffisamment hors de terre, après le dernier éclaircissage.*

Pailler toutes vos plantations soit avec du fumier composté ou de la paille courte, broyée au préalable.

ARBORICULTURE

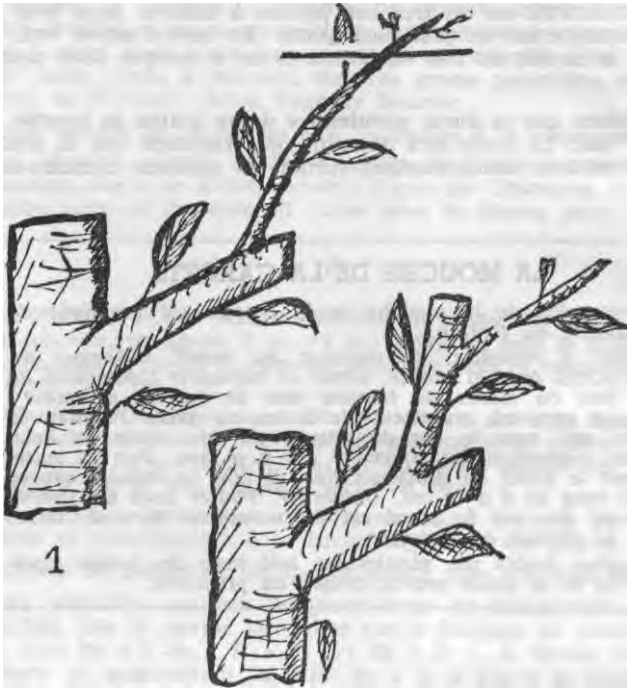
SECONDE QUINZAINE DE MAI. — Commencer à pincer les poiriers et les pommiers, ce qu'on appelle la taille en vert. Taille importante, elle est la plus délaissée, car de multiples travaux assaillent le jardinier en cette saison. Elle est plus essentielle que la taille d'hiver pour aider à la fructification.

Pour le poirier, par exemple, un pincement exécuté sur un rameau courson à quatre ou cinq feuilles, arrête la sève qui se reporte sur les yeux de base. En grossissant, ceux-ci se transforment en dards et les dards en boutons à fruits, à la troisième année.

Pour le pommier, rabattre sur empattement au départ du rameau, c'est-à-dire à 1 cm. environ du départ de la pousse. Le pommier se transforme l'année même du pincement. Un œil ordinaire devient ainsi bouton à fruits.

Ne pas tailler les prolongements des branches charpentières qui font office de tire-sève, mais seulement les coursonnes qui « portent à bois » à l'extrémité.

La forme à donner aux arbres sera toujours discutée. Dans chaque méthode il y a du bon et du mauvais. Il faut un juste milieu. Pour éviter le fouillis, dans la forme haie fruitière, ménager des branches charpentières bien coursonnées tous les 40 cm. environ d'une hauteur ne dépassant pas 2 m. 50.



Poirier Pommier pincement à 1 cm

PINCEMENT DES FRUITIERS

La forme de plantation la plus économique et colle demandant le moins de main-d'oeuvre est le fuseau pour le poirier et le faux gobelet nain pour le pommier. Plantation de 5 m. en 5 m. ; 6 m. en 6 m. pour les variétés vigoureuses.

Les pruniers, les abricotiers, les cerisiers et pêchers sont à cultiver en basses tiges qui rendent accessibles la cueillette des fruits et les pulvérisations.

En général, les pousses latérales sont à garder et les pousses verticales à ébourgeonner.

EN FIN DE MAI. — Faire une application de 4/5 de CALMAGOL « H » et 1/5 de CALMAGOL « P » (environ 1 kg. pour pulvérisateur de 15 litres à dos) sur la vigne et tous les arbres fruitiers. S'il y a des pucerons, refaire le même traitement 5 jours après.

C'est le moment de greffer en flûte le noyer et le châtaignier, de faucher au pied des arbres et laisser sur place l'herbe coupée qui fera paillis, biner ou passer le scarificateur mécanique.

JARDIN D'AGREMENT

Tailler les arbustes dont la floraison printanière est achevée tels que forsythia, groseillier à fleurs, cognassier du Japon et lilas.

Supprimer les gourmands des églantiers et des rosiers.

Semer les amandes et ébourgeonner les sujets greffés.

Les azalées de pleine terre, les rhododendrons, ainsi que les cytises, cerisiers à fleurs doubles, lilas et seringas sont en fleurs.

FLEURS DE PLEIN AIR. — Planter à la première quinzaine du mois, les massifs et plates-bandes avec oeillets d'Inde, pétunias, agératums, bégonias, géraniums, bégonias bulbeux.

DEBUT MAI, mettre à l'air libre les boutures de chrysanthème conservées sous châssis. Planter les dahlias.

Dernière plantation pour les glaïeuls.

PLANTES VIVACES ET BULBEUSES. — Sont en fleurs : les achilléas, doronic, saxifrage, tradescantia, aspérules, arméria, cérastium, anchusa, ancolie, arabis, catananche, lychnis viscaria, centaurée, oeillets des poètes, digitale, gaillarde, lupin, pieds d'alouette, gaura, géum, hémérocallis, heuchéra, thlaspis, incarvilléa, campanule muralis, sédum acris (à la fin du mois), trollius, tunica.

Alysse corbeille d'or, diélytra (coeur de Marie) verbascum, véronique, pervenche, lamium, lavande, pivoines, phlox, pavots.

Les lys blancs communs, lys croceum, iris germanica, iris de Hollande, renoncules, anémones, tulipes et narcisses, ainsi que les plantes annuelles et bisannuelles : cheiranthus, escholtzia, giroflée quarantaine, viola, pensées et oeillets divers, myosotis, qui donnent une première décoration florale, annonciatrice de l'arrivée de la belle saison.

PELOUSES. — Tondre les pelouses tous les 5 ou 6 jours environ, surtout en début de végétation active. Plus une pelouse est tondue souvent, plus elle talle et s'épaissit d'autant plus si on effectue un poudrage léger tous les mois de CALMAGOL « P ».

Arroser à temps voulu, soit avec des tourniquets ou des rampes en plastique.

SERRE. — Dès le début du mois, mettre à l'air libre toutes les plantes d'orangerie et de serre froide dès que le temps le permet. Attention à la forte insolation qui pourrait brûler des feuillages tendres non acclimatés à l'air libre. Les ombrer les premiers jours dès leur sortie de serre. Achever les rempotages.

RECOLTE

Melons, fraises, concombres, choux-fleurs, pommes de terre, haricots verts (primeurs).

En pleine terre : les asperges, pois, radis, choux de printemps, fèves, laitues.

FRUITIER. — Il reste quelques poires Bergamote-Espéren, variété la plus tardive à consommer et à planter dans un jardin familial. Elle donne abondamment, mais tous les deux ans en principe, les fruits, très goûtés, sont petits ou moyens.

Les pommes de jaune, patte de loup, Winston, peuvent se conserver jusqu'à cette époque.

L'IMPORTANCE DES SALADES DANS L'ALIMENTATION

En donnant connaissance aux lecteurs de l'important article du regretté et éminent Docteur Paul CARTON, paru dans la Revue Naturiste, Mars 1928, concernant la culture et la consommation régulière des salades, nous leur permettrons de garder ou de s'assurer une bonne santé, garante d'un bon équilibre physique et moral.

La salade en hors-d'œuvre ou en dessert ne doit pas être considérée comme un plat passager et superflu, vous allez en juger.

LES SALADES LES PLUS MINERALISANTES ET LES PLUS TONIQUES

La salade crue est le pain quotidien minéral obligatoire de l'organisme humain, à tel point que si l'on veut être vraiment fort et résistant, on doit consommer de la salade crue, chaque jour à midi. Mais, toutes les salades ne montrent pas une identique efficacité, en clinique diététique, pour conserver la vigueur des résistances organiques.

Depuis bientôt 30 ans que nous étudions avec soin les effets organiques individuels des aliments naturels, et particulièrement des aliments crus, nous avons constaté deux ordres de faits à propos de la salade crue. D'abord, il est nécessaire de ne pas consommer, en toute saison, la même variété de salade. Certaines personnes, en effet, ne touchent perpétuellement qu'à de la laitue et préfèrent même se passer de salade plutôt que d'en consommer d'autres, le plus souvent par idées préconçues au sujet du traitement d'un état entéritique. Il convient donc de changer de salades au cours des saisons qui se succèdent dans l'année.

Or, parmi celles que l'on peut récolter, il en est trois qui nous ont paru indispensables pour assurer la bonne résistance vitale et minérale des humeurs, ce sont la **ROMAINE,** la **MÂCHE** et le **PISSENLIT.** Et cela à tel point que l'on peut être parfaitement robuste, sans en toucher jamais d'autres.

Il n'est pourtant pas malsain ni inutile de manger de temps en temps de la laitue, de l'escarole, de la batavia, de la chicorée frisée.

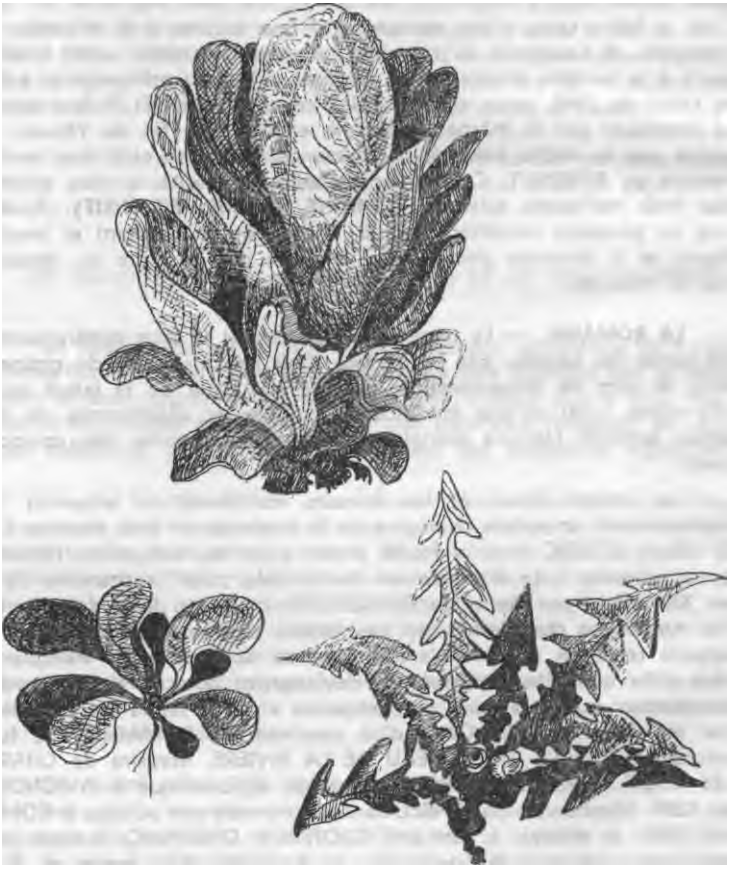
Nous avons très souvent remarqué chez des malades hypersensibles (qui peuvent servir de pierre de touche pour l'observation des finesses diététiques) qu'à certains moments de l'année se produisaient chez eux des troubles de carence minérale et vitaminique (baisse de l'énergie, de l'entrain, frilosité extrême, fissures labiales ou perlèche, sensibilité des collets dentaires, fragilité cutanée et unguéale) dont on n'arrivait pas à découvrir la raison ; le reste du régime et la conduite de l'hygiène restant réglés correctement. Il s'agissait, dans tous les cas, d'une limite de tolérance de la prise d'une même salade. Ces carences de certaines matières minérales et vitaminiques (par monotonie ou plus véritablement par alternance des valeurs minérales saisonnières dans les végétaux) se rencontrent surtout aux changements de saison. Par exemple, à la fin de l'été, la laitue cesse d'être tonique et il faut toucher à la chicorée, à l'escarole. A l'automne, la romaine qui, invariablement, suffit à elle seule à la parfaite minéralisation pendant la fin du printemps et tout le cours de l'été, cesse d'être suffisamment tonique. Et il faut alors la remplacer par !a mâche. De même encore à la fin de l'hiver, il arrive que la mâche perd de sa puissance fortifiante et il faut avoir recours au **PISSENLIT.** Ce dernier possède l'efficacité la plus courte des trois meilleures salades **(ROMAINE, MACHE, PISSENLIT).** Après une ou plusieurs semaines d'usage, il peut devenir irritant et insuffisant, et il demande alors à être remplacé par la laitue ou, mieux, par la romaine.

LA ROMAINE. — La romaine ou chicon est la plus minéralisante de toutes les salades. Elle est rangée dans les catalogues de graines sous le nom de laitue-romaine, car elle est issue de la laitue qui, elle-même, n'est qu'une modification cultivée et sélectionnée de la laitue sauvage (lactuca scariola, lactuca saliva, famille des composées).

Les anciens Grecs et les Romains cultivaient la laitue et la consommaient en salade. L'origine de la Romaine est plus récente. Le Dr Henri LECLERC nous a fourni à son sujet les indications historiques suivantes : La Romaine est mentionnée pour la première fois au XIIIe siècle par Pierre de CRESCENCES, dans son **livre des prouffitz ruraulx et champestres** en ces termes : « Les grandes que on appelle romaines qui ont blanche semence doibvent estre transplantées affin que elles croyssent et deviengnent doulces et leur ayde grandement qui les arrouse par temps sec ». Cette laitue fut apportée par les Papes à AVIGNON : d'où son nom de ROMAINE. Elle fut introduites à PARIS par BUREAU DE LA RIVIERE, ministre de CHARLES **V** qui l'aurait rapportée d'un voyage diplomatique à AVIGNON en 1389. Mentionnée par RABELAIS : au cours de son voyage à ROME en 1535, il envoya à son ami GEOFFROY D'ESTINAC, évêque de Maillezais, des graines (desquelles le Saint-Père fait semer en son jardin secret du Belvédère). Enfin, dans son PRAEDIUM RUSTICUM, le Père J. VANIERE, de la Société de Jésus, fait allusion à la tolérance que manifeste la Romaine à l'égard des chaleurs de l'été : aestivos tolerat Romana calores (PRAEDIUM RUSTICUM 1749 lib. I**X).**

Les meilleures variétés à cultiver sont la romaine maraîchère et la romaine ballon pour le printemps, la romaine blonde lente à monter pour l'été, la romaine verte d'hiver pour la fin de l'automne, l'hiver et le début du printemps. La romaine verte d'hiver est tellement minéralisée que nous l'avons vu donner, au printemps, en plat cuite (et non pas crue), des accidents de suralimentation minérale (rhumatisme, assoiffement, insomnies) qui obligèrent à la consommer cuite, après deux ou trois changements d'eau au cours de la cuisson.

La ROMAINE BLONDE LENTE A MONTER (1) est précieuse pour la saison d'été où elle garde sa pomme très longtemps, tandis que



Romaine - Mache - Pissenlit

(1) Actuellement la Romaine a Chicon des Charentes i lente à monter est à conseiller.

les autres variétés montent très vite. La ROMAINE VERTE D'HIVER doit se semer du début à la fin de septembre. Les premiers semis faits à la volée dans les planches de mâche seront consommés à l'automne. Les derniers serviront aux repiquages le long des murs, au Midi, ou en couche froide pour y passer l'hiver. On ne devra jamais lier les romaines pour les blanchir, parce que ce sevrage de lumière solaire leur fait perdre une grande partie de leur valeur minéralisante.

LA MÂCHE. — La mâche en doucette provient de la variété sauvage VALERIANELLA OLITORIA : famille des valerianées qui est elle-même une salade recommandable. La meilleure variété à cultiver est la mâche verte à cœur plein. Pour en obtenir dès le début de l'automne, il convient de les semer dès le 20 juillet (éviter de les arroser en plein soleil). Puis on fait d'autres semis espacés jusqu'au début d'octobre, pour en avoir jusqu'au printemps.

LE PISSENLIT. — Le pissenlit cultivé ou dent-de-lion dérive du pissenlit sauvage (TARAXACUM OFFICINALE), famille des composées, qui est très sapide et excellent pour la santé, cru et cuit. Il revigore parfaitement au moment du printemps, pris en salade crue et aussi en légume vert cuit. La meilleure variété cultivée est le pissenlit à coeur plein amélioré. On le sème en pépinière ou en bordure vers le mois de MAI. Il faut éviter de le butter pour le blanchir car il perdrait alors presque toute sa valeur d'aliment tonique.

On voit, par ces diverses indications, combien il est précieux, pour un naturiste fervent, de posséder un petit jardin où il puisse semer et cultiver au moment voulu et sans les blanchir artificiellement par ligature ou buttage, les variétés de salades reconnues les meilleures pour la santé.

Dr Paul CARTON.

Qu'il nous soit permis d'ajouter ceci :

Cet article paru en l'année 1928, c'est-à-dire il y a 43 ans, est toujours valable et encore plus d actualité. L'empoisonnement des terres par la chimie atteint un tel degré, que l'on voit la maladie L'installer chez les humains comme chez les animaux. Nous pouvons dire avec juste raison : « Heureux celui qui peut s'évader des cités concentrationnaires et cultiver un petit lopin de terre encore accessible auprès des grandes villes. » Il consommera avec sa famille les légumes et les fruits sains qu'il aura récoltés, grâce à la culture biologique préconisée par MM. les Professeurs Raoul LEMAIRE et Jean BOUCHER, toujours sur la brèche pour mener le bon combat, c'est-à-dire la défense de notre santé à tous.

PARASITISME

Voici une formule d'insecticide efficace contre *les* pucerons, *elle est à base de feuilles et tiges d'orties, que l'on* peut *se procurer aisément sans bourse délier dans la nature.*

Faire macérer pendant quinze jours, 8 à 12 kg d'orties hachées menu dans un récipient non métallique contenant *environ 25 litres d'eau.*

Y ajouter 2 kg de CALMAGOL « H » pour désodoriser cette décoction concentrée.

Utiliser ensuite à la dose de 2 litres pour *10 litres d'eau, dans un pulvérisateur dont le* réservoir *est en matière plastique (eau de pluie de préférence* ayant *été* captée *dans les récipients en matière plastique, en bois* ou *en* maçonnerie, *mais n'ayant pas été en contact avec des métaux, afin que cette eau garde son « fluide magnétique »).*

Ceci est valable pour toutes les plantes attaquées par *les pucerons (rosiers, arbres fruitiers, légumes, fleurs et plantes à feuillage).*

L'ortie redonne de la vigueur et une coloration chlorophyllienne accrue aux végétaux traités, à cause des éléments rééquilibreurs qu'elle contient.

Si l'ortie est en fleur ou en graine, la décoction obtenue n'en sera que plus active et efficace.

Avec d'autres plantes plus ou moins insectifuges, des essais semblables peuvent être tentés dans le même but. Ces plantes sont : la rue officinale, la lavande, le santoline, le pyrèthre et le pérowskia qui est un arbuste d'ornement fleurissant en *août. Ce dernier est d'un joli bleu, à forte odeur* de *menthol.*

L'élevage de coccinelles, insectes précieux pour *la destruction des pucerons qui servent de nourriture à ses larves, sera d'autant plus favorisé que des semis de féveroles auront été prévus par place aux endroits les plus parasités.*

La *féverole attire les fourmis qui affectionnent cette plante, ce qui aide à la prolifération des pucerons, issus d'oeufs apportés par celles-ci.*

Un traitement foliaire exécuté tous les 12 à 15 jours avec du CALMAGOL « H » soit en pulvérisation, soit en poudrage, *renforce la défense des plantes contre toute attaque des pucerons. Leurs colonies* ne *pouvant se développer s'amenuisent de jour en jour jusqu'à complète disparition.*

Contre le doryphore de la pomme de terre, des pulvérisations alternées avec des poudrages, avec du CALMAGOL « H » ou mieux, s'il y a *attaque de mildiou, avec une solution de trois cinquièmes de « H » et deux cinquièmes de « P » peuvent être employées à période variable suivant le cas. En complément, la décoction de feuilles d'orties peut aussi* bien *servir avantageusement à cet effet.*

JUIN

« Le jardinage est une occasion d'appliquer les bonnes règles d'hygiène naturelle. Une excellente vitalisation et un bon endurcissement se réalisent par *les bains d'air* et de *soleil et par les applications.* d'eau *(marche pieds nus, en sandales, lavage des pieds, lotions rééquilibrantes à l'eau ensoleillée) que l'on est* appelé *à pratiquer tout* en *travaillant utilement* au *jardin. »*

Docteur Paul CARTON.

(Extrait du « Guide du jardinage », méthode de Santé hippocratique cartonienne).

LE PAILLAGE

Les journées les plus longues et la chaleur se faisant sentir davantage, il est important, après un binage superficiel à la griffe, de pratiquer le paillage des planches principalement avec de la paille die blé (la meilleure) ou d'avoine ou avec des feuilles (chêne de préférence) stockées à l'abri de la pluie.

Pour retenir l'eau des arrosages et éviter l'action brûlante des rayons solaires, le paillage est très important.

Tout ce qui dépasse 15 cm de haut peut être paillé *(choux, poireaux, carottes, pommes de terre, haricots, poirée, melons, concombres, courgettes, tétragone, fraisiers etc.),* ainsi que toutes les plates-bandes et massifs de fleurs et arbustes d'ornement.

La paille sera coupée court (10 cm) au hache-paille ou plus simplement, pour les petits jardins, avec une cisaille à haie ou une serpe et un billot de bois. La paille écrasée et humidifiée se décompose plus vite, ce qui est préférable.

Par la suite, le tout se décomposera et sera cette source d'humus tant recherchée pour l'équilibre de la santé de la terre.

A défaut de paille, se servir de copeaux et sciure de bois de sapin ou de peuplier, de feuilles mortes mises en réserve. Se servir aussi de coupes d'engrais verts fauchés ou girobroyés (trèfle, pois, vesce, féveroles, seigle, etc.).

COMPOST DE PAILLE

Il faut compter 35 à 50 kilos de paille à l'are pour obtenir 200 à 300 kilos de compost, après transformation en fumier d'animaux. S'il s'agit de compost de paille, il faut compter 100 kilos à l'are.

Le terreau de feuilles servira à recouvrir les semis et aidera à la levée de ceux-ci.

Le terreau de feuilles de chêne, riche en humus, est le meilleur. Celui d'aiguilles de sapin est plus acide. Il convient pour certaines fleurs, les bégonias particulièrement.

Une réserve de terreau doit être prévue et entreposée dans un coin du jardin. Le terreau d'herbes a l'inconvénient d'apporter une quantité de mauvaises graines, et occasionne de nombreux sarclages.

CENDRES - PURIN - FUMIER

Eviter les cendres (excès de potasse). Les cendres de bois peuvent *être utilisées à* 300 *kg-ha (3 kg-are) sur des prairies et des engrais verts de trèfle, à condition toutefois de contrôler la vitalité des végétaux obtenus: qualité, absence* de *parasitisme.*

Le purin et le fumier, trop riches en déjections et pauvres en paille, favorisent les mauvaises herbes, le mouron et *les maladies des plantes.*

Par la suite, biner ou griffer s'il y a lieu.

JARDIN POTAGER

On peut semer des radis jusqu'à la fin du mois. Dernier délai pour les semis de pois pour les régions à climat chaud, ainsi que les choux d'hiver, choux-fleurs d'automne et haricots à récolter soit en verts, soit en secs,

HARICOTS — Veillez à échelonner les semis pour la récolte en verts. Dès que les plants de haricots atteignent 10 cm, butter et resemer une nouvelle planche (variétés naines ou à rames).

Surveiller les arrosages qui se feront de préférence le matin si les nuits sont froides, ou le soir si la température est élevée, S'il fait très chaud, pailler les planches.

Ne jamais arrroser le feuillage des haricots en plein soleil, pour éviter les brûlures. Pour la récolte des haricots en secs, le dernier délai de semis est de début du mois.

Pour la consommation d'hiver, semer les oignons avec quelques pincées de graines de salades (romaine, laitue). Les semis épais d'oignons donneront une récolte de petits bulbes appelés « Oignons de Mulhouse o.

PRETMIERE QUINZAINE DU MOIS

Planter les choux d'été et les derniers choux de **Buxelles.** Semer les scaroles et les chicorées frisées (soit en planches à demeure ou en pépinière pour être repiquées par la suite).

Un délai de trois mois environ est nécessaire en végétation normale de la date du semis à celle de la récolte. Le repiquage du plant se fait en principe un mois après la date du semis.

POUR LA CONSOMMATION D'HIVER

Semer les carottes jusqu'à la fin du mois. En semant, ajoutez quelques pincées de graines de salades, à la volée (scarole, chicorée, batavia, laitue, romaine). Les plants de salades ainsi obtenus sont d'autant plus trapus que le semis est éclairci.

S'il fait un temps sec et brûlant — c'est le cas pour le Midi — il est recommandé d'ombrer les planches semées jusqu'à la levée des graines, avec des feuilles de fougères ou des feuilles de plastique blanchies. Bien surveiller cette levée de graine, pour éviter l'étiolement des plants,

Pincer les melons, courgettes, **tomates** et aubergines. Sur les planches de salades envahies de limaces et escargots, répandre de la cendre de bois et du CALMAGOL « P ».

Repiquer les poireaux. Contre le ver du poireau, suivre les prescriptions indiquées en mai.

ARROSAGE. — Suivre les arrosages des semis et plantations. Tant que les graines ne sont pas levées, l'arrosoir à pomme est préférable; éviter que l'eau ne ruisselle sur la planche, ce qui aurait pour effet de déterrer les graines.

FERTILISATION FOLIAIRE. — Tous les dix jours, faire une pulvérisation avec le CALMAGOL « H » sur tous les légumes en végétation. On peut ajouter un cinquième et deux cinquièmes de «P» (phosphaté) pour quatre cinquièmes ou trois cinquièmes de «H», si on craint une attaque de mildiou ou d'oïdium, ce qui peut se produire sur les tomates, melons, concombres, etc. Ceci est valable également pour les pommes de terre qui peuvent être l'objet d'une invasion de doryphores. Le CALMAGOL «H» en poudrage et en pulvérisation assure la disparition de ce parasite (1). L'emploi de l'arséniate est contre-indiqué en culture biologique. L'application de CALMAGOL *se* fera le matin à la rosée pour le poudrage, ou dans la journée pour la pulvérisation.

PREPARATION DU SOL

Faucher **les légumineuses** semées à l'automne **en** vue d'un apport d'engrais vert, un peu avant leur floraison. Le girobroyage est préférable (en l'occurrence, avec une forte tondeuse à gazon).

Laisser ensuite quelques jours à l'air et enfouir superficiellement à l'aide d'une houe rotative, ou d'un léger bêchage à plat avec la fourche à bêcher. Ne pas dépasser 5 cm de terre remuée. La fourche crochue peut être aussi utilisée si la matière végétale est bien broyée. Ajouter 200 kg de compost à l'are au moment de l'incorporation.

Plusieurs façons culturales peuvent être envisagées. Le girobroyage de l'engrais vert sera prévu 5 à 6 semaines avant le semis ou la plantation des légumes. A défaut d'épandage de compost au cours de la préparation du terrain, apporter 1 à 2 kg d' « ALGOFERTYL » à l'are lorsque les légumes ont un mois de végétation (salades, choux principalement).

En **culture maraîchère,** le même résultat peut être obtenu avec les motoculteurs à outillages multiples. Toutefois, pour les charrues tractées, il est important d'enlever le versoir de la charrue afin que le soc coupant puisse soulever la terre sans la retourner complètement.

---

(1) Phytolinsect détruit les doryphores, voir page 24.

JARDIN FRUITIER

Palisser la vigne et le pêcher en espalier.

Continuer la taille en vert déjà commencée et rabattre comme il a été indiqué précédemment les pousses des coursonnes à bois qui partent (poiriers, pommiers, pêchers).

Eclaircir les fruits, s'il y en a trop à chaque coursonne.

Faucher l'herbe au pied des arbres et laisser sur place. Cela fera un excellent paillis.

Sur les arbres fruitiers et les vignes, faire deux pulvérisations dans le mois et un poudrage si l'été est humide, avec 4/5 de CALMAGOL « H » et 1/5 de CALMAGOL « P ».

Contre la tavelure, forcer en « P » jusqu'à 2/5.

S'il y a attaque de pucerons, ces applications doivent les arrêter. Dans tous les cas, en pratiauant la taille en vert des pousses, les colonies se trouvent éliminées. Pour les cerisiers qui prennent facilement le puceron, procéder de la même façon en pinçant et coupant les pousses attaquées.

JARDIN D'AGREMENT

Tailler les arbustes dont la floraison est terminée. C'est le cas des lilas, cytises, forsythia, azalée, rhododendron, camélia, viburnum, prunier de Chine. Les rameaux qui se développeront par la suite porteront des fleurs à la saison prochaine et ne seront surtout pas à tailler au cours de l'hiver prochain.

Biner, désherber et arroser en temps voulu, surtout les jeunes plantations qui ont besoin d'eau pour leur **reprise**. Pour le nettoyage des allées, utiliser la houe 'portative à une roue, de même pour le binage et le nettoyage des parties cultivées assez importantes. L'emploi de cet outil permet une économie de temps et de fatigue, de plus, il donne de bons résultats.

Pailler les massifs de fleurs, rosiers et autres arbustes.

Tondre les pelouses tous les 8 à 10 jours environ.

Arroser au tourniquet ou avec une rampe perforée en plastique.

Arracher les oignons de tulipes, les griffes d'anémones et de renoncules. Les laisser sécher à l'ombre et les conserver sur des tablettes.

Semer les plantes vivaces suivantes : pieds d'Alouette, roses-trémières. Au début du mois, terminer la plantation estivale des corbeilles et plates-bandes. Récolter les graines de pensées et myosotis.

Surveiller les chrysanthèmes (faire des traitements préventifs avec un ou deux cinquièmes de CALMAGOL « P » et quatre ou trois cinquièmes de « H » soit en pulvérisation soit en poudrage, tous les 15 jours). Suivre les pincements à faire suivant les variétés, pour obtenir les boutons couronnes qui donneront *ces* fleurs énormes si appréciées à l'automne. Toutes les plantes de serre tempérée sont sorties à l'air libre et placées sous des claies, à l'ambre.

Couper les gourmands des rosiers.

Arroser les plantes en pots avec du CALMAGOL « H » tous les **8 à 10** jours (une cuillerée à café de « H » et une cuillerée à soupe d' « ALGOFERTYL » dans **10** litres d'eau).

RECOLTE

Récolter les légumes de primeurs : pommes de terre, concombres et melons et, en pleine terre, les petits pois.

Les cerises anglaises hâtives et bigarreaux sont à **cueillir,** de même les fraises, framboises, groseilles à grappes et groseilles à maquereaux.

Juin est le mois d'épanouissement d'un grand nombre de fleurs. Agapanthe, alstroémère, ancolie, bégonia, campanules variées, chrysanthèmes des jardins, gaillarde, glaïeuls, hémérocale, lis blanc et orangé, œillet, géranium, pied d'alouette, véronique, etc... sont parmi les principales.

ARBUSTES EN FLEURS

Citons les céonothus, gloire de Versailles et Henri Desfossés (joli bleu foncé), clématite, cytise, deutzia, lavande (préférer la variété Hidcote blue, d'un bleu foncé intense fleurissant une bonne partie de l'été et très odorante, très visitée par les abeilles) chèvrefeuille, magnolia, seringa, rosiers, rhododendron et azalée de pleine terre.

ATTENTION AU FUMIER DE BOVINS

Pour le jardin comme pour toutes cultures, il est vivement *déconseillé d'utiliser le fumier de bovins à l'état brut. Il est à* peu *près toujours pathogène et source de mauvaises herbes. Il est tout à fait souhaitable de préparer un compost. Employer du bon fumier pailleux assaini et activé au CALMAGOL « H » (10 à 12 kg - tonne), à raison de* 300 *kg-are.*

JUILLET

« La terre est en deuil ; elle est épuisée, le inonde est désolé et languissant, l'ELITE DES HABITANTS DE LA TERRE EST ABATTUE.

« La terre est profanée par ses habitants car ils ont transgressé les lois, et ils ont violé le commandement, ils ont rompu *l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction* dévore *la terre. »*

ESAÏE, 24-4-6
Vers. Synodale.

JARDIN POTAGER

Semer les oignons blancs, les carottes avec quelques graines de salades parmi. Eclaicir au fur et à mesure de la végétation pour ne laisser qu'un écartement de 8 à 10 cm entre chaque plant.

Jusqu'à la **fin du** mois, continuer les semis de haricots nains pour être récoltés en verts.

Biner, désherber les planches cultivées.

Planter les choux d'hiver jusqu'au 15 juillet. A cette époque, il est trop tard pour semer les haricots à rames.

Travailler les planches libres avec la grelinette ou la fourche à quatre doigts, sans retournement de la terre d'après la technique décrite dans les mois précédents. Comme ceux de mâche, les semis de carottes demandent à être ombrés pour faciliter la levée des graines.

Les arrosages du soir sont préférables et aident grandement à la végétation nocturne.

Au moment de chaque plantation de salades, faire de nouveaux semis pour ne pas en manquer (romaine, chicorée, laitue).

AU 15 JUILLET, commencer à semer les premières mâches, qui seront récoltées en octobre.

MACHE. — Pour aider à la levée *des gnaines, il est recommandé* d'ombrer *les planches semées soit avec des fougères, soit du plastique noir ou encore des claies en roseau.*

Sur une planche ayant donné une récolte d'ail, d'échalottes ou d'oignons blancs au début du mois, passer superficiellement le cultivateur ¢ dent. Apporter du terreau composté, *passer la fourche*

crochue qui nivellera le terrain et mélanger aussi le compost en surface; ensuite, semer à la volée *avec quelques graines de chicorée, scarole* en cornet ou *autres.* Passer *ensuite un coup de fourche crochue par un mouvement de va et vient.* Plomber *le terrain avec une batte en bois* ou rouleau *léger.* Arroser *légèrement à la pomme avant d'ombrer la planche. Poursuivre les arrosages* au *soir.*

Dès l'apparition. des jeunes mâches, enlever l'ombrage. Préférer la variété de *mâche verte à coeur plein, plus minéralisante et vitalisante à la mâche de Hollande à grosse graine, à feuilles énormes mais sans goût.*

FIN JUILLET, semer les navets d'hiver.

Planter scaroles et chicorées à récolter à l'automne, les choux-fleurs, les poireaux d'hiver.

Arracher les filets de fraisiers pour les multiplier. Les planter à 0 m. 50.

Pincer et ébourgeonner les tomates, s'il y a lieu.

Contre les doryphores, faire une application de CALMAGOL « H » sur les pommes de terre, les tomates et tous les autres légumes, soit en poudrage ou en pulvérisation. Des insecticides naturels peuvent compléter ce traitement, tel le « PHYTOLINSECT ».

LE PAILLAGE. — Pour lutter contre la grande sécheresse et garder l'humidification obtenue par l'eau *d'arrosage, pailler le plus possible toutes vos planches (haricots, carottes, pommes de* terre, *poireaux, poirée, salades, choux)* avec de *la paille hachée court et écrasée. Des feuilles sèches stockées font également le méme office. Par La suite, cette paille et ces feuilles se décomposeront et seront une source d'humus.*

N'oubliez pas que la plupart *des terres épuisées* par la *culture « chimique » sont en déséquilibre et* en voie *de stérilité.*

On peut mélanger du fumier de cheval dans la proportion de deux tiers de paille et un tiers de fumier de cheval.

JARDIN FRUITIER

Continuer *la* taille en vert des jeunes pousses, toujours à l'exception des branches charpentières. A partir du 20 juillet, on peut écussonner les plants fruitiers, rosiers et autres.

Faucher au pied des arbres et laisser l'herbe sur place ; mêlée à de la paille hachée (15 cm. de long), elle fera un excellent paillis.

Bien entendu, si les pieds des arbres fruitiers sont ensemencés d'une légumineuse, trèfle blanc par *exemple, le paillage ne s'impose pas ni le dépôt d'herbes coupées.*

Une plantation ayant reçu *des apports d'humus sous* forme *d'engrais verts (légumineuses) ou de compost biologique bien préparé, résistera d'autant plus aux attaques parasitaires* et aux *maladies.*

Pincer la vigne et l'ébourgeonner. Tous les 15 jours, faire une application (sur les arbres fruitiers et la vigne) soit en pulvérisa-

tion, soit en poudrage de 1/5 de CALMAGOL « P » et 4/5 de CALMAGOL « H » et, s'il le faut, de « PHYTOLINSECT ».

Récolter les variétés de poires suivantes, mûres en juillet-août : Doyenne de Juillet, Lawson, Citron des Carmes, Suprême de Quimper, Bergamote d'été.

JARDIN D'AGREMENT

Tondre régulièrement les pelouses dès que l'herbe atteint la hauteur de 10 cm et laisser les coupes sur place sans les ramasser. A cette époque de l'été, le soleil les fera sécher rapidement et cela formera un paillis léger, profitable aux pelouses. Plus elles seront tondues, plus elles seront régulières et compactes. Ne jamais laisser l'herbe des pelouses monter à graines. Poursuivre les arrosages.

Semer à l'air libre : digitale, rose-trémière, œillet dé poète, pensée, cornuta (viola), myosotis, giroflée, cheiranthus, soucis, pâquerettes, pourpier à grandes fleurs, réséda, belle de jour, capucine, silène.

Semer en terrine sous châssis ombré : les cinéraires, primevères de Chine, calcéolaires.

Bouturer les géraniums, pélargoniums, et géraniums-lierres.

Bouturer sous cloche les rosiers hybrides. Ecussonner les rosiers à œil dormant.

Tailler les haies, arceaux ou formes conduites de laurier-palme, chamae-cerasus, pyracantha, etc.

PLANTES VIVACES ET MASSIFS DE FLEURS. — Désherber et arroser à temps.

Un grand nombre *de* plantes vivaces sont en fleurs : buglose, campanule, chrysanthème d'été, coréopsis, gaillarde, pentstemon, tritoma, potentille, physostégia, polygonum, phlox, népéta, œnothère, lavande (la variété Hidcote blue est très mellifère et florifère).

Leucanthemum (appelé communément marguerite), heuchera, hémérocale, héliopsis (genre de marguerite jaune très florifère), gypsophile (formant de gracieux bouquets), helanium, gaura, fuchsia de pleine terre, érigeron, eryngium, funkia, oeillet du poète.

Digitale, delphinium (fleurit dès juin pour certaines variétés), catananche, centaurée, chelone, buphtalmum, astilbe, anthemis, rose trémière, achilléa, pyrethrum, rudbeckia, sauge sylvestre (très joli bleu violet, très florifère, très mellifère).

Scabieuse scutellaria, sedum, verge d'or ou solidago, statice, stockésia, thalictrum, tradescantia, tunica (la variété rosette à fleurs double fait de jolies potées).

Véronique pervenche, viola cornuta, wittadenia (plante très résistante à la sécheresse, fleurit de juin à octobre, aime le plein soleil, plante de rocaille et de muraille par excellence), zauscheneria.

Les plantes vivaces citées ci-dessus sont les plus intéressantes à cultiver dans les jardins et souvent les plus méconnues. Elles sont

AOUT

« Toutes les nations qui ont dépaysanné leur territoire sont tombées dans la servitude et ont perdu leur *âme.* »

Yves DE HAUTECLOQUE.

JARDIN POTAGER

SEMIS. — **Au début du mois,** continuer à semer laitue et romaine d'été. Planter les chicorées frisées et scaroles semées en juillet.

Dans la première quinzaine d'août, semer les chicorées frisées et scaroles d'automne et d'hiver. Se reporter aux variétés régionales réussissant le mieux en raison de leur rusticité. Pour l'Anjou, la chicorée grosse pancalière (frisée) et la scarole en cornet, appelée cornette, sont les variétés préférées dans cette région.

Biner, arroser et désherber.

Au début du mois, on peut semer une planche de pois précoces à récolter avant les froids.

C'est l'époque de semer la mâche en échelonnant les semis tous les 8 jours. **La** mâche, c'est la salade d'hiver par excellence avec la romaine verte d'hiver. Elles alimenteront la table en crudités jusqu'au début d'avril suivant.

En prévoir plusieurs planches 'pour ne pas en manquer. Préférer la variété verte de Louviers ou verte à cœur plein qui est plus vitalisante que la mâche de Hollande à grosses graines, à gros rendement, mais sans goût.

Dans les semis de mâche, on peut incorporer quelques graines de laitue grosse bourguignonne d'hiver et de romaine verte d'hiver.

Après le 15 août, semer épinard, laitue de la Passion blonde, laitue grosse blonde d'hiver, romaine verte de Provence, oignon blanc de printemps, le persil en côtière.

Fin du mois, semer les navets, les choux coeur de boeuf et choux express. Repiquer laitue romaine, scarole, chicorée, chou-fleur, chou de Milan, fraisier. Récolter les oignons.

TRAVAUX. — Bêcher les planches récoltées sans retournement de la couche de terre, avec la grelinette ou avec la fraise du motoculteur. Les paillages se trouvent incorporés superficiellement. **Apporter du compost** s'il le faut et herser (ou passer la fourche crochue dans les petits jardins) en marchant dans les allées délimitées par des petits piquets de bois à chaque extrémité des planches.

Suivant l'année, si ce mois est sec et chaud, les professionnels préfèrent arroser la nuit, ceci fait croître les légumes plus vite, surtout si une bonne couche d'humus retient les eaux d'arrosage. Dans les terres déséquilibrées, l'eau n'est pas retenue.

L'irrigation par canaux est utile dans le Midi.

Par grande chaleur, *comme* par *les grands froids d'ailleurs, la vie microbienne de la terre se ralentit. La bienfaisante pluie d'orage apporte alors à la terre un fluide magnétique qui fait* repartir la *végétation. Ce fait est bien connu de tout jardinier ou cultivateur.*

JARDIN FRUITIER

Continuer le pincement d'été des arbres fruitiers. Ecussonner les pommiers, poiriers, cerisiers, pêchers, pruniers, abricotiers. Faire une dernière application de CALMAGOL « H » sur les arbres et la vigne.

Ensacher les fruits choisis dans des sacs pour les protéger des oiseaux et des guêpes, de même pour le raisin de table.

En vue des prochaines plantations, mettre le terrain en état.

RECOLTES. — Les poires Beurré Giffard, Epargne, Williams, Clapps Favorite, Beurré de l'Assomption ; les prunes Reine-Claude dorée, Mirabelle ; les figues, le raisin Madeleine Angevine.

JARDIN D'ORNEMENT

Tondre les pelouses et suivre les arrosages. Le petit trèfle blanc est fleuri et rend les pelouses vertes. Les coupes de gazon laissées sur place se trouvent vite séchées au soleil. A ce moment, pour redonner de la vigueur aux pelouses, épandre de l' « ALGOFERTYL » ou étendre du terreau de feuilles bien décomposées.

Nettoyer les allées à la houe à bras (avec roue) ou à la ratissoire ; enlever l'herbe des plates-bandes.

Greffer les rosiers en écusson.

Faire les boutures d'œillets sous cloche ombrée. Continuer les boutures de géranium, agératum, lantana, fuchsia calcéolaire (bassinages renouvelés trois fois par jour).

Diviser et replanter les jonquilles, pivoines, tulipes et anémones. Rempoter les cinéraires, primevères de Chine et obconica.

FLORAISON. — Les lys tigre sont en pleine fleur ainsi que kœlreuteria, polygonum, céanothus, les hortensias, les bégonias et les ibiscus ou althéa. Dans cette dernière espèce d'arbuste, préférer les variétés à fleurs simples.

PLANTES VIVACES. — Couper les fleurs fanées.

Sont en fleur : anémones du Japon, rudbeckia, achillea, campanules, érigéron, gaillardes, gaura, gypsophile, hélénium, héliopsis, heuchera, leucanthemum, monarde, népéta, pentstemon, plumbago larpentoe (joli bleu), sauge sylvestre, scabieuse, rose trémière, tunica, solidago ou verge d'or, statice, tradescantia, tritoma, viola cornuta, wittadenia, zauschneria, anaphalis.

SEPTEMBRE

« Le jardinage est une *école d'ordre, de prévoyance, de patience, de méthode et de régularité. »*

(Docteur Paul CARTON.)

PREPARATION DU TERRAIN. — Dès que les carrés ou planches se trouvent libres, épandre de 2 à 3 kg. à l'are de CALMAGOL « P » (phosphaté), Retourner légèrement, en béchant à plat (10 cm d'épaisseur de terre remuée), et semer un engrais vert au début du mois, parmi les légumineuses suivantes (de préférence) :

Pois, vesce, féverole : '700 gr. + 1.200 gr. + 1.500 gr. à l'are; pois, vesce, seigle : 500 gr. + 1.000 gr. + 400 gr.; seigle, vesce : 550 gr, + 1.500 gr. ; trèfle d'Alexandrie : 100 à 150 gr. ; trèfle violet, ladino, blanc nain : 80 gr. + 110 gr. + 10 gr. ; minette, trèfle blanc nain : 100 gr. + 20 gr.

JARDIN POTAGER

Arracher les pommes de terre.

Semer la mâche pendant la 1re quinzaine ainsi que la laitue blonde de la Passion, la laitue Bourguignone, et la romaine verte d'hiver.

Au commencement du mois, semer les choux Coeurs de boeuf et Express, les épinards, oseille, persil, cerfeuil, poireaux. Jusqu'au 15 septembre, semer l'oignon blanc.

Semer en pépinière sous cloche ou sous châssis, laitue gotte pour culture de printemps, choux-fleurs, qu'on hivernera sous châssis. Planter les fraisiers. Mettre en pots des œilletons d'artichauts pour hivernage sous châssis.

Préparer le sol qui doit recevoir de nouvelles plantations à l'automne, Dresser la liste de vos commandes d'arbres et d'arbustes de toutes sortes et envoyez-la au plus tôt.

ARBORICULTURE ET VITICULTURE

Pour les plantations déjà établies et qui ont besoin d'un apport d'humus, semer sur le rang, entre les pieds, sur une largeur de

60 centimètres, les légumineuses suivantes : trèfle blanc, lotier, minette, moutarde.

Par-dessus le paillé émietté qui a été mis au début de la végétation, épandre, avant le semis, 2 à 4 kg. à l'are de CALMAGOL « P » ou, de préférence, 1 à 2 kg. à l'are de CALMAGOL « P » et par-dessus 200 à 300 kg. de compost.

Les intervalles peuvent être ensemencés en seigle-fèverole, seigle-vesce ou seigle-trèfle incarnat. Le tout sera enterré superficiellement en fin d'hiver. Cette pratique a pour but de maintenir le sol couvert de végétation suivant la méthode LEMAIRE-BOUCHER.

Préparer le sol qui doit recevoir de nouvelles plantations à l'automne sans inverser les couches de terre, comme il a été prescrit au début de ce livre.

Dès le début du mois, dernier délai, greffer en fente les poiriers, pruniers et cerisiers non réussis, les pommiers vers le 10. On peut aussi écussonner tant que la sève passe, mais le greffage en fente est plus sûr à cette époque de l'été. Continuer l'ensachage des fruits.

Tracer le tableau des rosiers, arbres fruitiers et d'ornement à planter et remplacer, pour faire sans tarder votre commande au pépiniériste.

RECOLTE ET PRODUITS

Les travaux réalisés dans le potager sont récompensés, de même que les efforts fournis, car il y a abondance de légumes de toutes sortes, bons à consommer : haricots verts, tétragones, salades, tomates, carottes, pommes de terre, concombres, melons, etc...

FRUITS. — Le chasselas rose, le muscat rouge de Marseille, le chasselas de Fontainebleau sont mûrs ainsi que certaines variétés précoces. Les pêches Victoria, Lord Napier, les prunes Reine-Claude, Diaphane, Coes-Golden-Drop et Reine-Claude de Bavay, sont à cueillir en septembre ; la Sainte-Catherine en fin de mois, c'est la prune à pruneaux de l'Anjou.

Récolter les poires dans les variétés suivantes : Mme Treyve, Clapps-Favorite, Beurré de l'Assomption, Beurré d'Amanlis, Louise-Bonne, Beurré Hardy, Triomphe de Vienne, Fondante Thiriot, Beurré Superfin.

Vers le 15 septembre, la variété de pommes « Reine des Reinettes » est à entrecueillir suivant sa couleur. Si elle est bien mûre, elle se détache facilement en la soulevant à la main. Cueillir le tout trop tôt créerait. des déceptions. Les fruits non venus à maturité se rident par la suite et sont insipides.

Mêmes recommandations pour les pommes « Doux d'Argent », « Valençay » (variété régionale de grand mérite se gardant jusqu'en février) et Charles Ross. Ces pommes sont des variétés de collection intéressantes, mais ne sont pas commercialisées.

JARDIN D'AGREMENT

Tondre les pelouses régulièrement suivant le développement de la végétation. Nettoyer les allées.

Repiquer en pépinières les jeunes plants de pensées, viola, myosotis, pâquerette, silène, semés le mois précédent.

Continuer le bouturage des anthémis, agératums, pentstemons, calcéolaires, sous châssis ombrés.

Rempoter en petits godets les géraniums dont les boutures faites en août sont maintenant racinées.

PLANTES DE SERRE. — Rentrer toutes les plantes de serre qui ont passé l'été dehors, en pleine terre ou en pots : dracaenas, fougère, aralia, ficus, coléus, irisine, etc... Les rempoter et chauffer la serre pour hâter la reprise. Espacer les arrosages.

Rempoter les azalées de l'Inde et les abriter par des claies. Elles seront rentrées en fin de mois.

Les crocus, jacinthes, tulipes, seront mis en pots et enterrés à l'air libre. Ils seront pris au fur et à mesure des besoins et soumis au forçage en serre.

Arrêter les arrosages des gloxinias et caladiums qui entrent dans leur période de repos.

PLANTES VIVACES. — Sont en fleurs : anémone du Japon, nombreuses variétés d'asters, chrysanthème de Corée, dahlias, glaïeuls (plantés en juin), scabieuse, solidago.

Anaphalis, anthémis asclepias, astilbes, bocconia, buphtalmum, campanule, catananche, centaurée, coréopsis, delphinium, echinops, fuchsia, gaillarde, gaura, hélénium, hélianthus, leucanthemun, monarde, népéta, oenothère, pentstemon.

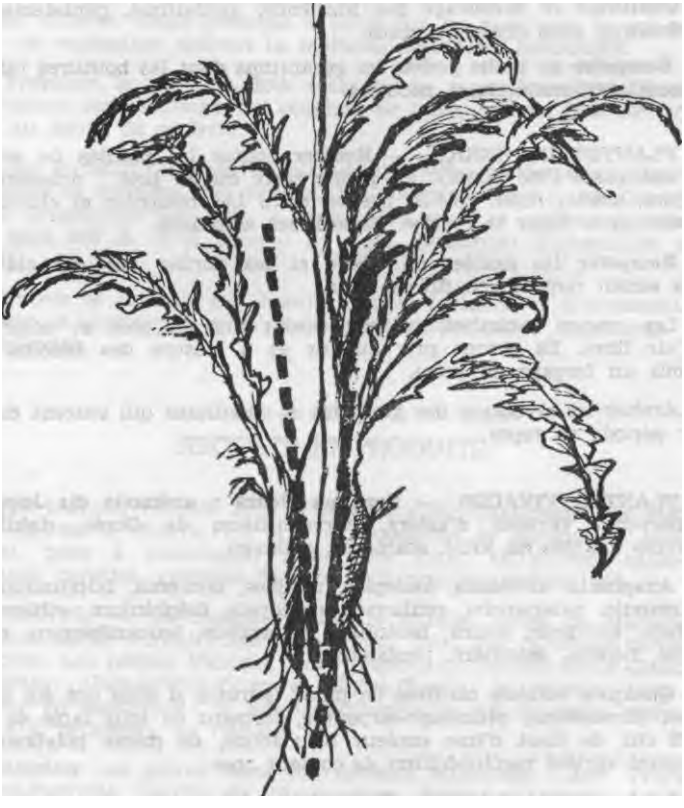
Quelques variétés tardives de phlox (surtout si elles ont été pincées), physostégia, plumbago-larpentoe, forment de jolie tapis de 20 à 25 cm. de haut d'une couleur bleu foncé, de même polybonum rampant variété vaccini-folium de couleur rose.

Les variétés à fleurs simples résistent mieux au vent. Il existe plusieurs variétés de roses trémières, de rudbeckias, mais la plus jolie est la rudbeckia sullivanti Gold Srum, jaune à centre noir brillant, haute de 50 cm., qui fait de jolis bouquets.

On remarque encore, lavande, sauge sylvestre (très décorative), sédum, stockesia, tradescantia, tritoma, tunica rosette (le plus décoratif des tunicas) qui est un saxifrage, wittadénia, zauschneria.

ARBRES ET ARBUSTES D'ORNEMENT :

Sont en fleurs les buddleya, caryopteris, desmonium et althéa palustris.



Œilletonnage de l'Artichaut

OCTOBRE

« La terre *est une matière vivante et féconde. Nul n'a le droit de la stériliser* ou *de la tuer. Nul n'a le droit* ni *d'empoisonner ses productions végétales et animales, ni par contre-coup d'altérer la santé des humains. La poursuite du seul rendement, la recherche de la seule quantité dans* un *but lucratif seront punies* par *la loi. »*

(Principes fondamentaux qui doivent être gravés au *burin sur le fronton de l'édifice* paysan.)

Yves DE HAUTECLOQUE.

JARDIN POTAGER

Dans les premiers huit jours du mois, on peut encore semer la mâche avec quelques graines de romaine verte d'hiver, de laitue blonde de la Passion ou de *grosse* blonde d'hiver, de laitue gotte.

Les laitues se repiqueront en pleine terre, en enterrant un peu plus que d'habitude le collet des plants, **à** cause des gels à venir qui les déchaussent. Variétés à suivre : la grosse blonde d'hiver, tardive de printemps, appelée aussi « Bourguignonne », elle fera suite à la laitue de la Passion pour être consommée.

Semer sur ados au Sud et sous cloche ou sous feuille plastique (tunnel), laitue de la Passion, laitue gotte, laitue bourguignonne et la romaine verte d'hiver.

Planter sous châssis, la laitue crépue (50 plants par châssis). La récolte se fera en décembre.

FIN OCTOBRE. — Repiquer sur ados, sous cloche ou tunnel de plastique, la romaine verte, la laitue gotte et la laitue de la Passion, semées début du mois. Ces plants en réserve et protégés du froid alimenteront *les* cultures forcées entreprises dès décembre.

Planter en **pleine terre** les choux, cœur de boeuf, échalote, ail, oignon blanc.

Abriter, sous feuille de plastique, les derniers haricots verts et les fraisiers remontants, en prévision des premières gelées.

Planter en cave ou sur couche bien abritée des eaux de pluie, les racines de pissenlit et de chicorée de Bruxelles, pour la production de la barbe de capucin et de Witloof.

Débutter les asperges et couper les tiges.

ARBORICULTURE

Récolter les poires et les pommes d'automne et d'hiver successivement. Quand elles se détachent facilement en les soulevant à la main. Si l'on tarde trop, les coups de vent violents peuvent tout faire tomber aux pieds des arbres et causer ainsi une grosse perte. Malgré un paillis protecteur sur le sol, le fruit choqué se garde mal au fruitier. Surveiller les fruits déjà entreposés.

Dès la chute des feuilles, prévoir une première pulvérisation de « STIMUPHYTOL » sur le bois et, quelques semaines après, une application de CALMAGOL « P » sur bois humide en poudrage ou mieux, en bouillie.

Si la terre est saine, faire les trous et planter les arbres et arbustes à feuilles persistantes dès la fin du mois. Il vaut mieux attendre plus tard si elle est trop humide ou compacte.

JARDIN D'AGREMENT

A la fin du mois, arracher et rentrer les glaïeuls, les dahlias et les monbretias. Planter les tulipes.

Multiplier les plantes vivaces en séparant rhizomes ou stolons des souches.

PLANTES VIVACES. — C'est la grande floraison des nombreuses variétés d'asters, des chrysanthèmes de Corée et des variétés de chrysanthèmes à grandes fleurs, des anémones du Japon, delphinium, gaillarde, gazera, hélénium, hélianthus, népéta mussini (mellifère), physostégia, rose trémière, dahlia et aussi cosmos et rose d'Inde, ces deux dernières espèces étant des plantes annuelles.

Les massifs de plantes molles : salvia, bégonia, géranium, agératum, héliotrope, restent fleuris jusqu'à la première gelée à venir.

Dès le début du mois, on peut bouturer sur couche chaude les anthémis, agératum, fuchsia, pentstemon.

A protéger des froids, les calcéolaires hiverneront sous châssis. de même que les échevérias. Abriter également les chrysanthèmes à grandes fleurs cultivés en pots, sous châssis vitrés.

Rentrer en serre les bégonias tubéreux, cannas, richardias, caladiums et tous les pieds-mères de plantes molles destinées à la multiplication (achyranthes, etc...).

Rentrer en serre froide les orangers, fuchsias, phormiums, dracanea, verveine, citronnelle, agapanthe et autres plantes d'orangerie.

La serre chaude sera chauffée matin et soir suivant la température ambiante.

Aérer dans la journée, laver les vitres des serres pour augmenter la luminosité. Beaucoup d'orchidées sont en fleurs en serre chaude.

RECOLTE ET PRODUITS

Au potager, récolter les pommes de terre tardives, les courges, les courgettes, les potirons, les dernières tomates, même vertes, ces dernières mûriront à la chaleur.

Les légumes à consommer sont abondants en cette saison : Ce sont les haricots verts, carottes, céleri, choux-fleurs, cardon, chicorée, navets, poireaux, choux de Bruxelles, choux pommes, haricots grenots.

FRUITS. — Récolter les dernières pêches dans les variétés suivantes : Salvay, Admirable jaune ; les *raisins* tardifs, Valensi, dattier de Saint-Vallier, Frankenthal, muscat d'Alexandrie.

Les pommes commencent à mûrir dans les variétés suivantes : Doux d'Argent, Charles Ross, Reine des Reinettes, Valençay, Grand Alexandre, Peas good non such.

Les poires. — Plusieurs variétés sont bonnes à consommer : Doyenné du Comice (la reine des poires quant à sa saveur) agréable et goûtée, Duchesse d'Angoulême, Beurré Durondeau ou de Tongre, Beurré de Clairgeau, Duchesse de Poitiers, Délice d'Hardepont, Sucrée de Montluçon (délicieuse et fructifère), Triomphe de Vienne, Soldat Laboureur, Jalousie de Fontenay (très parfumée), Doyenné Saint-Michel, Saint-Michel Archange (très fructifère), Alexandrine Douillard (bonne et commerciale), Beurré Hardy, Beurré *des* Enfants Nantais.

Bien de ces variétés, cataloguées non *commerciales, méritent d'être cultivées dans le* jardin *familial en raison de leurs qualités gustatives et vitalisantes, et aussi pour l'alternance de la maturité des fruits. On peut ainsi se* passer *des chambres froides ou réfrigérateurs qui font dépérir les fruits en détruisant leur saveur naturelle.*

LES SEULS PRODUITS

agréés par la méthode
agrobiologique

LEMAIRE - BOUCHER

Pour le sol c

- Dynam **Action**
- **Super** Dynam **Action**
- Calmagol **" P "**
- Calmagol **"H"**
- Algofertyl
- Stimuphytol
- Phytolinsect

Pour les animaux

- Alglénan
- Aromalgine

Les agrobiologistes savent que les Productions agréées par les S.V.B. **LEMAIRE** et l'assistance technique qu'elle dispense gratuitement sont les garants **de** la réussite de la Culture Biologique, méthode **LEMAIRE-BOUCHER**

Pour tous renseignements, écrire à

S.V.B. LEMAIRE

FRANCE

S.V.B. LEMAIRE, B.P. 235 - (49) ANGERS

NOVEMBRE

« *L'homme a perdu l'aptitude de prévoir et à prévenir. Il* finira *par détruire* la terre. »

Docteur SCHWEITZER.

JARDIN POTAGER

Mettre les cardons en jauge. Butter les artichauts et les protéger avec du fumier pailleux ou des feuilles mortes après un épandage de CALMAGOL « P ».

Début du mois, planter encore des salades sur couche froide ou en côtière bien exposée au sud et à l'abri des vents, Mettre les châssis, soit vitrés, soit ayant une double feuille de plastique remplaçant le verre. Les tunnels en plastique, sur les salades bonnes à, consommer, les protègent des premières gelées.

On peut semer sous châssis ou sous cloche la laitue crépue et la laitue Botte,

SUR COUCHE TIEDE. — Un mélange de fumier pailleux et de feuilles mortes dégagera d'autant plus de chaleur *qu'il* y aura *plus de paille.* Planter *la laitue crépue ou gotte sous châssis ou sous cloche* vers *le 15 novembre. La culture forcée de la barbe de* capucin *et de la Witloof (endives) s'échelonnera tous les 15 jours pour* assurer *une production soutenue. La barbe de capucin s'obtient dans l'obscurité* en *plantant des racines de chicorée sauvage mises en paquets de 10 à 15 cm, de préférence dans du terreau; récolte au bout d'un mois.*

Pour la production d'endives, *les feuilles vertes auront été coupées,* au *moment de l'arrachage, à 3 cm au-dessus du collet et les racines mises en jauge dans un endroit abrité des gelées, dans du sable.*

En prélever au fur et à mesure des besoins. Planter ces racines *côte* à *côte soit sous une bûche sous serre ou une tranchée dans du terrain. Recouvrir de 5 cm de terre* meuble *et* arroser *copieusement Rapporter 10 cm de terreau léger et fin,* couvrir *le tout de paille courte, ou fougère, et protéger par des châssis ou une feuille de plastique.*

La récolte a lieu au *bout d'un mois et demi. L'important est* qu'aucune eau *de pluie ne pénètre à l'intérieur,* pour *éviter le tachage et la pourriture des pommes d'endives* en *formation.*

Sous les climats du Centre et du Midi, semer les premiers pois de variétés Michaux et Sainte-Catherine.

Sous les climats froids, enjauger les choux pommes, la tige couchée, la tête tournée vers le nord, pour les protéger des gelées. Une feuille de plastique placée sur une jauge double renforce cette protection contre le froid. Quand on peut s'en procurer, la fougère protège aussi efficacement.

JARDIN FRUITIER

Planter les arbres fruitiers si le terrain n'est pas humide.

Commencer la taille d'hiver qui est réduite au minimum si vous avez pratiqué les pincements d'été. Il n'y a plus qu'à diminuer les prolongements des branches charpentières et resserrer les coursonnes sur leurs bases de départ.

Tailler les haies. Garder les bois de taille. Passés au girobroyeur, ils seront composté.

JARDIN D'AGREMENT

Nettoyer les allées par temps sec; ne jamais se servir de produits chimiques faisant office de désherbant ou de binage et qui tuent non seulement la vie microbienne du sol mais peuvent aussi tuer l'utilisateur de ces produits.

Rentrer à l'abri les dahlias, cannas, montbrétias et les bulbes de bégonias.

On peut planter les massifs de crocus, jacinthes, tulipes, pensées, silène, myosotis, giroflées, viola cornuta, cheiranthus et pâquerettes.

Dans les pays aux hivers rudes et prolongés, entourer les têtes de rosier de papier protégé de l'humidité par une feuille de plastique attachée par en-dessous et faisant office de capuchon. Au préalable, réunir les têtes pour réduire le volume de bois à protéger.

Nettoyer les massifs en enlevant les plantes mortes. Laisser sur place les feuilles mortes qui se transformeront par la suite en humus (principe de la forêt). Au pied des plantes, épandre le CALMAGOL e P », du fumier composté ou à défaut de la paille coupée court (10 cm.). Ramasser les feuilles tombées dans les allées et les mettre en réserve à l'abri de la pluie.

PLANTES VIVACES. — A l'aide de cisaille à haie, couper les tiges fanées jusqu'au ras du sol, en commençant par le sommet et en les sectionnant tous les 10 à 15 cm. environ. Ces coupes végétales protégeront les pieds des plantes du froid et par la suite, en pourrissant, formeront de l'humus. C'est donc une grave erreur et nonsens de les brûler. Le sécateur suppléera à la cisaille le cas échéant.

SERRE. — Chauffer la serre. La température sera de 10 à 12 degrés dans la serre tempérée et de 8 à 10 degrés minimum dans la serre froide. Aérer chaque fois que le temps le permet.

Commencer le forçage des azalées de l'Inde, rhododendrons, deutzias, hotéias, jacinthes et tulipes, primevères obconica et cyclamens. Après 15 jours en serre tempérée, elles seront passées en serre chaude suivant la demande. Suivre les arrosages et poudrages au CALMAGOL « H ».

FLEURS. — Novembre est le mois des chrysanthèmes. *Les rameaux* des arbustes suivants chargés de fruits peuvent faire des bouquets : berberis, cotonéaster, cratégus Pyracantha, symphorine, houx, sorbier, les panaches blancs de gynérium et les petits plumeaux d'Eulalie du Japon.

RECOLTE

Légumes : il y a une bonne réserve de légumes à consommer, betterave rouge, chicorée, scarole, carotte, céleri, cardon, chou, poireaux, etc...

Les carottes, les navets, les scorsonères, les poireaux, peuvent rester en terre. En cas de fort gel on les recouvrira d'une couche de litière, feuilles mortes ou fougères, le tout coiffé d'une feuille de plastique bien amarrée en cas de grand vent.

Fruits : les fruits ne se récoltent plus sur l'arbre car ils ont été cueillis et rentrés au fruitier. Surveiller la maturité et enlever les fruits en voie de pourriture.

A une légère pression du pouce, près du *pédoncule,* on *détermine la maturité* du *fruit, poire ou pomme. S'il est dur à la pression, laissez-le et attendez. Là est tout l'art de déguster* et *d'apprécier la saveur d'une variété de fruit. Autrement, vous risquez de* manger un *fruit insipide et plat. C'est le cas lorsque vous* achetez *des fruits chez le marchand pour les manger le jour même.*

Sont mûres les poires suivantes : Doyenné du Comice (une des meilleures), Jalousie de Fontenay (délicieuse et sucrée), Beurré Bachelier, Lectier, Passe-Crassane, Curé, Charles Ernest, Santa Clause, Royale Vendée, Bergamote-Sannier.

Les pommes suivantes : Doux d'Argent, Reine des Reinettes, Valençay (variété locale d'Indre-et-Loire intéressante et très goûtée), Charles Ross.

PREIPARATION DU TERRAIN EN VUE DE L'HIVERNAGE. — Dès que les planches et carrés sont libres, et s'il n'a pas été, fait de semis de légumineuses recommandés le mois précédent, la terre ne doit pas rester nue pour la période de repos hivernal.

Tout d'abord scarifier fortement et profondément le sol soit avec une « fouilleuse » ou tout autre instrument, sans retournement des couches de terre. Ensuite épandre du compost à la dose de 300 kg. à l'are. Y ajouter 1 à 2 kg. de CALMAGOL « P » (phosphaté) à l'are. A défaut de compost se servir de paille hachée court, si possible. Recouvrir ce compost, CALMAGOL « P » ou paille de 5 mm. de terre,

soit par un bêchage léger à plat à la bêche pour les petits jardins, soit au rotovator, soit à la houe à dents plates. C'est un travail de brassage superficiel où paille et terre seront mélangées.

Cette préparation du terrain est très importante en cette saison pour la réussite assurée de toutes cultures de produits sains et de qualité que les consommateurs avertis savent apprécier de plus en plus à leur juste valeur, refusant les productions provenant des cultures chimiques dites plus ou moins intensives et rentables.

Continuer l'épandage de CALMAGOL « P» (phosphaté) à la dose de 2 à 3 kg. à l'are sur les carrés de terrain se trouvant disponibles, y compris les massifs et plates-bandes ayant eu une décoration florale : massifs de rosiers et d'arbustes d'ornements de toutes sortes, camélias, rhododendrons et azalées de pleine terre. De même pour les plantations fruitières, la vigne et les pelouses. Enfouir superficiellement le CALMAGOL épandu.

Ne pas laisser le terrain nu pendant toute la saison d'hiver. Epandre du fumier composté, de l'engrais vert, à défaut des feuilles mortes et de la paille coupée court (10 cm.). 20 jours environ sont nécessaires pour la préparation du fumier composté.

Avant cet épandage, il est important de scarifier fortement et profondément le sol, mécaniquement ou à la grelinette. Dans ce cas, on en profitera pour épandre le CALMAGOL « P ».

Si l'on dispose de terreau, en épandre une légère couche sur le tout. Sinon, tous les 1 m. 20 environ, à l'emplacement du sentier (pour les petits jardins), prélever des pelletées de terre que l'on jettera à droite et à gauche pour recouvrir superficiellement ce paillis.

C'est le moment de procéder au rajeunissement des vieux arbres que l'on désire garder, par l'incorporation dans le sol de CALMAGOL « P » au moyen du pal. On peut encore creuser une tranchée circulaire qu'on remplira de feuilles mortes et de fumier composté.

RAJEUNISSEMENT DES VIEUX ARBRES QU'ON DESIRE GARDER

Il s'agit, dans la *plupart des cas, d'arbres à tige. Tout autour de* L'arbre à *l'aplomb de l'extrémité des branches* circulaires *latérales qui délimitent* au *sol l'emplacement des radicelles, creuser une tranchée de 25 cm de* profondeur *sur une largeur de pelle. Rejeter la terre extraite vers le pied de l'arbre. Combler ensuite cette tranchée de feuilles mortes bien tassées et de fumier composté. Terminer* par *un léger hersage.*

Cette méthode a l'avantage de créer *une nouvelle source d'humus aux racines de l'arbre, et même si quelques-unes d'entre elles ont été coupées* aux *extrémités,* de *nouvelles naîtront* par *la suite.*

Pour *donner plus d'efficacité à cette méthode, à l'aide d'un pal* (barre *de fer pointue), faire des trous de 25 cm de profondeur, tout* autour *de la circonférence aérienne de l'arbre.* Suivre *un* tracé circulaire *intérieur de 1 mètre à la tranchée déjà réalisée, chaque trou à 1 mètre d'intervalle. Remplir ces derniers de CALMAGOL « P ».*

Ce procédé *s'applique également à tous les arbres d'ornement, feuillus ou conifères.*

DECEMBRE

« Les mensonges donnent des fleurs, jamais de fruits. »

Proverbe du MALI.

JARDIN POTAGER

Si le temps et l'état du terrain le permettent, préparer le sol libre comme cela a été écrit en NOVEMBRE, L'épandage de CALMAGOL « P » peut *se* continuer à la dose de 2 à 3 kilos à l'are.

La saison pluvieuse permet de préparer le fumier composté de paille dans les régions où en raison de la grande sécheresse de l'été, l'eau a fait défaut, ne permettant pas d'effectuer cette préparation. L'imbibition de la paille est une chose très importante pour la réussite du compostage.

Mettre à l'abri les tuyaux d'arrosage en caoutchouc ou en plastique et les arroseurs, Vidanger les tuyauteries du service d'eau d'arrosage.

En cas de gel, protéger les 'planches de mâches, poireaux, salades (bonnes à consommer) soit, par des tunnels en plastique, des châssis ou des abris en fougères. Mettre des paillassons la nuit sur les abris vitrés. Renforcer cette protection en cas de fort gel en plaçant directement une feuille de plastique sur les vitrages et mettre ensuite double épaisseur de paillassons, En cas de grands vents, retenir le tout avec des perches attachées avec du fil de fer.

Dès le début du mois, semer sur couche et sous châssis les premières carottes hâtives, et une seconde saison à la fin du mois avec des radis ; 15 de chaleur sont nécessaires pour assurer la végétation.

Rentrer des poireaux sous abri pour les avoir sous la main, car en cas de gel les prix montent vite. Là aussi le vieil adage ancestral « Savoir pour prévoir et prévoir pour pouvoir » est à mettre en pratique. Celui qui travaille la terre suit ces principes éternels.

Planter sur couche, choux-fleur et laitues mises en pépinières de réserve précédemment, Planter à l'air libre les choux de printemps qu'on protégera avec un paillis de paille de blé et de feuilles, épais de 10 centimètres.

Ce paillage est du reste nécessaire et à employer pour toutes les plantations qui craignent le gel.

Si votre jardin n'est pas abrité des vents par des murs, planter tout autour des noisetiers tous les 75 centimètres. Ceux-ci feront par la suite office de serre 'bon marché, car cet arbuste a la propriété de capter les radiations solaires aussi utiles à la végétation qu'à la santé de l'homme.

ARBORICULTURE

Continuer de tailler les arbres s'il ne gèle pas. Equilibrer les arbres de plein vent à l'échenilloir. Rabattre les gourmands qui s'emballent et les branches mortes. Planter les arbres fruitiers si le temps et l'état du terrain le permettent, ainsi que tout autre arbre et arbuste. Faire une première pulvérisation au « STIMUPHYTOL », si elle n'a pas été faite en novembre.

JARDIN D'AGREMENT

LA TAILLE. — Tailler les arbustes défleuris comme les céanothus, en rabattant de 2 à 3 centimètres sur la pousse de l'année. Cet arbuste comme certains autres ne fleurit que sur les pousses nouvelles de l'année. Ce qui n'est pas le cas des lilas, weigelias, forsithias, spirées en arbres, etc... qui ne doivent être taillés qu'aussitôt la floraison terminée.

Tailler les bignonnias, ne laisser que 2 doigts environ de bois nouveau, de même pour les althéas.

Tailler et palisser les rosiers grimpants. Supprimer le vieux bois qui ne donne que des pousses chétives. Les rameaux de l'année seront conservés et rabattus aux extrémités sur une longueur d'environ 80 centimètres, ceci afin de faire débourrer les yeux de la base qui risqueraient ainsi de s'annuler sans cette précaution. Tailler les rosiers-tiges et nains en coupant les pousses de l'année à 10 centimètre du départ de ces dernières. Supprimer le vieux bois. Tailler les chèvrefeuilles, la vigne vierge variété quinquéfolia, le polygonum grimpants, le jasmin grimpant.

PLANTES VIVACES. — Couper les tiges fanées des plantes vivaces par section de 10 centimètres que vous laisserez sur place. Epandre du CALMAGOL « P » (2 à 3 kg. à l'are), que l'on recouvrira de fumier composté ou de paille coupée à 10 centimètres, ce qui sera une bonne fumure par la suite.

Procéder à la division de certaines plantes vivaces qui deviennent trop envahissantes. C'est le cas des asters, solidago ou verge d'or, leucanthemum, hélianthus, héliopsis, érigéron, iris, etc.

PLANTES DE SERRE. — la fin du mois en serre chaude, semer en terrines les bégonias tubéreux et gracilis. Bouturer certaines variétés de bégonias rex, etc., impatiens sultani, coléus, agératums, achryranthès, etc.

Continuer le forçage des azalées, primevères, cyclamens et autres plantes à feuillages, en vue des fêtes de fin d'année. Tous les 10 jours, au moyen de la poudreuse, épandre du CALMAGOL « H » à dose modérée pour ne pas tacher les fleurs et certains feuillages délicats.

Semis : Sur les terrines fraîchement semées, épandre en poudrage léger du CALMAGOL « P », ceci pour lutter contre les maladies cryptogamiques (toile ou fonte des semis).

Terreau : Si le terreau de rempotage a été additionné de fumier composté tamisé, la santé des plantes n'en sera que plus assurée. Cet apport de terreau (1 centimètre d'épaisseur) sera fait en surface du pot. La précaution en aura été prise lors du dernier rempotage.

Les terreaux utilisés devront être exempts de tout produit chimique, source du parasitisme de plus en plus envahissant, surtout dans les serres chaudes.

Leur composition sera la suivante dans la plupart des cas : 1/3 terreau de feuilles, 1/3 fumier composté tamisé ayant reçu du CALMAGOL « P » et de l' « ALGOFERTYL » et 1/3 de bonne terre franche biologique.

Si le fumier composté de paille seule n'a pas reçu de CALMAGOL « P » et d' « ALGOFERTYL », ajouter dès maintenant pour la préparation de vos terreaux de rempotage : 0 kg. 500 de CALMAGOL PHOSPHATE et 1 kg d' « ALGOFERTYL » par brouette de terreau.

PLANTES D'APPARTEMENT

A l'aide de la petite poudreuse à main « KYORITSU », poudrer légèrement toute la plante avec du CALMAGOL « H » tous les quinze jours. A la surface de la terre du pot, épandre une pincée de CALMAGOL « P » à enterrer à la fourchette pour les plantes déjà âgées.

De temps en temps, laver les feuilles à l'aide d'une éponge, sur les deux faces, la main servant d'appui pour cette opération.

ARROSAGE. — L'arrrosage est important. D'abord utilser une eau saine. La grande sécheresse comme l'excès d'eau produisent les mêmes effets. Avec une chaleur soutenue de 20 à 220 en appartement, un arrosage tous les 2 ou '3 jours parait nécessaire. Les fougères aiment une atmosphère humide ainsi que le philodendron dont les racines aériennes ne doivent en aucun cas être coupées. Il n'en est pas de même du Sensévéria qui demande des arrosages très modérés et redoute l'excès d'eau. Les plantes de terre de bruyère comme les azalées, les cyclamens, etc, doivent être humidifiées mais sans excès. Une plante dont les feuilles sont tombantes indique qu'un arrosage lui est nécessaire. Ceci est confirmé quand on frappe avec le doigt sur la paroi extérieure du pot qui sonne creux, Dans ce cas, surtout pour les plantes de terre de bruyère, un trempage de 6 heures dans un seau rempli d'eau est nécessaire pour que *la* motte de terre soit bien imbibée d'eau. Ensuite, sortir la plante de l'eau, la laisser s'égoutter avant de la remettre en place dans l'appartement.

Les fougères demandent des bassinages au moins une fois par semaine. Le sensévéria sera arrosé une fois par semaine mais à fond.

Suivant l'agencement de l'appartement, la plante végétera plus ou moins bien mais souvent un manque de luminosité est la cause du dépérissement plus que le défaut d'aération. Eviter de placer une plante dans la semi-obscurité d'une pièce, de même qu'en plein soleil, au midi derrière une fenêtre.

RECOLTE ET PRODUITS

POTAGER. — Les choux de Bruxelles, barbe de capucin, endives, viennent s'ajouter aux légumes déjà énumérés, dans la consommation de novembre.

AU FRUITIER. — Surveiller les fruits au moins deux fois par semaine. Enlever ce qui pourrit. En Culture Biologique, il n'y a pour ainsi dire pas de déchet. La qualité est là et la bonne conservation assurée.

Prélever ceux qui sont bons à consommer après l'examen expliqué en novembre. Ils se succèdent suivant les variétés, facilitent l'approvisionnement de la table : Beurré Diel, Passe-Crassane, Le Lectier, Curé, Beurré d'Hardenpont, Doyenné d'hiver, Doyenné du Comice, Doyenné d'Alençon, Président Drouard, Beurré Bachelier, pour les poires.

Pour les pommes, citons : Reine des Reinettes, Grand-Mère, Patte de Loup, Reinette grise du Grand Faye (une des meilleures reinettes grises), Reinette dorée de France (vieille variété), Reinette de Caux, Reinette Baumann, Calville du Roi, Gros Châtaignier, Rambour d'hiver, Reinette marbrée, Reinette grise de Saintonge, Pigeonnet blanc d'hiver (très fructifère et très parfumée), La Paix (excellente), Reinette du Mans.

Il y a d'autres variétés locales aussi nombreuses qu'intéressantes à ne pas délaisser, chaque variété ayant un goût de terroir spécial et gardant sa saveur particulière d'une région à l'autre.

COMPOST

Dans un coin situé au nord du jardin, prévoir un endroit où vous préparerez et entreposerez les ordures ménagères : déchets de légumes, déjections des animaux, sciure de bois, bois de taille, sarments, déchets de broussailles, paille, fumier, etc...

Pour la préparation du compost, revoir « Travaux : La Culture biologique et ses applications » (page 21).

LE JARDIN PAYSAGER

LE COIN AU COMPOST

L'endroit réservé au compostage sera séparé du jardin par une haie vive, pour le masquer, ainsi que la remise aux outils qui se trouvera à côté.

Le meilleur abri brise-vent est le *Laurier-palme* qu'on taillera en hauteur à la demande. Ne pas monter la haie trop vite, sans cela elle se dégarnirait du bas. Par la suite, tailler la haie à la forme « toit de maison », de cette façon, la sève est mieux équilibrée.

Une haie défensive peut être faite aussi avec le *Cratægus Pyracantha,* arbuste persistant à épines fleurissant en fin Mai et portant à l'automne de jolies grappes de fruits sur les branches anciennes. D'un joli rouge orangé ou jaune pâle suivant les variétés, cet arbuste est très visité par les abeilles et se plaît même en mauvais terrain.

HAIES ET BRISE-VENTS

Voici une liste de conifères pour haies et brise-vents : *Chamæcyparis lawsoniana,* rustique, feuillage vert ; *Cupressus arizona conica,* feuillage glauque, forme conique ; *Cupressus sempervirens,* variété très utilisée dans le Midi ; *Taxus* baccata ou *If* commun ; *Thuya,* variétés occidentales : *Orientalis, Plicata.*

Voici d'autres plantes pour haies de petite et moyenne hauteurs : Berberis atropurpurea, rouge ; *Buis ; Chamæcerasus nitida* ; *Fusain ; Laurier-tin ; Troène ; Bambous.*

PLANTES DE SOUS-BOIS ET D'OMBRE

Millepertuis, Mahonia, Hortensia, Skimmia.

Les arbustes de terre de bruyère s'accommodant d'une terre acide, le terreau de sapinette convient bien. Choisir l'exposition Nord (contre les murs d'habitation, qu'ils fleuriront au printemps).

Ce sont :

Les *Azalées japonaises,* rustiques, à feuilles persistantes, à petites et grandes végétations, de coloris variés (rouge vif, violet, rose, saumon, rouge brique, blanc, rose orangé) du plus bel effet décoratif ; les *Azalées Mollis à* feuilles caduques variées ; les *Camélias* coloris variés, rouge foncé, rose, blanc, etc... ; les *Rhododendrons,* coloris orange, divers rose, divers rouge, mauve, violet foncé, tons très appréciés.

PLANTES GRIMPANTES

Bignonia, coloris variés, rouge saumon, jaune orangé, jaune d'or ; *Chèvrefeuille; Clématites ; Glycine; Lierre; Jasmin; Passiflore; Vigne-vierge (muralis)* qui rougit à l'automne et s'attache seule, *Quinquefolia* qui est très vigoureuse et peut couvrir des tonnelles.

ARBUSTES A FEUILLES PERSISTANTES

Principales espèces : *Arbousier ; Aucuba ; Bambous ; Cotonéasters; Pyracantha ; Eleagnus ; Fusain; Houx; Laurier du Portugal; Troène ;* Romarin; *Pittosporum; Viburnum.*

ARBUSTES A FEUILLES CADUQUES

Principales espèces : Acer; *Cornouiller ; Noisetier à feuilles pourpres; Rhus ; Argousier ; Prunus Pissardi* (feuillage rouge).

ARBUSTES D'ORNEMENT A FLEURS

Abelia (en juin) ; Acacia (mimosa) ; *Althéa* ou *Hibiscus* (floraison en août); *Buddleya; Caryopteris; Céanothus* (variété pour massifs : *Gloire de Versailles,* bleu ciel ; Henri *Desfossé,* bleu foncé ; *Marie Simon,* rose) ; *Cerisier à fleurs; Cognassier du* Japon (floraison printanière) ; *Choisya ; Cytise* (floraison mai); *Gynérium* (touffes portant de belles panicules soyeuses); *Grenadier.*

Epine à fleurs ; Genêt ; Desmodium ; Deutzia (début été) ; *Escallonia* (convient pour bordure de mer); *Forsythia ; Groseilliers à fleurs; Hortensia; Kerria; Lagerstroemia (à* planter au Midi); *Lilas* (floraison printanière); *Magnolia ; Pommiers à fleurs ; Nandina ;* Seringa (fleurs blanches odorantes); *Prunier à fleurs; Rhododendron: Spirée ; Symphorine ; Tamaris* (convient en bordure de mer) ; *Weigelia* (floraison mai-juin, coloris rouge et rose, très décoratif).

ARBRES FORESTIERS ET D'ORNEMENT

Acacia (différentes espèces); Arbre *de Judée* (rouge violacé au printemps); *Bouleau commun* (à écorce blandhe, feuillage léger, à planter en groupe de 3 ou 5 sur une pelouse); *Bouleau* pleureur (aussi très décoratif); Catalpa (fleurs blanches en juillet-août. Arbre à isoler) ; *Cerisier à fleurs,* variété New Red (rose vif double à floraison printanière); Charme commun (pour haies et rideaux); *Chêne des* marais (feuillage rougissant à l'automne); *Chêne rouge d'Amérique* (feuillage rougissant à l'automne); *Cytise faux Ebénier.*

Aubépine (à fleurs doubles rose ou rouge au printemps); *Erable* (croissance rapide); *Erable panaché ; Erable Schwedleri nigra* (très décoratif, feuillage foncé); *Frêne pleureur* (pour tonnelle); *Hêtre* pourpre de *greffe; Marronnier ; Mimosa. Julibrissin* (fleurs roses en juillet); *Murier Platanœfolia (à* feuilles de platane) ; Orme pleureur.

Paulownia (fleurs bleu mauve au printemps); *Peuplier Bolléana* (feuillage à revers argenté) ; *Platane* (craint l'excès de calcaire); *Pommiers à fleurs; Pruniers Pissardi* (feuillage pourpre foncé); *Pruniers à fleurs* (feuillage bronzé); *Rhus Typhina* (fleurs rouges); *Saule pleureur* doré (arbre à port retombant, à isoler) ; *Sophora du Japon* pleureur (arbre à port retombant); *Sorbier des oiseaux* (se couvre de fruits rouges); *Tilleul argenté* (feuillage argenté, prospère vite ; il existe une variété à port retombant); *Tilleul de Hollande ; Vernis du Japon ; Koelreuteria* (fleurs jaunes en août, très mellifère) ; *Peuplier d'Italie* (pyramidal); *Peuplier Robusta* (variété vigoureuse et donnant un bois de rapport et recherché).

CONIFERES

Par leur feuillage persistant, ces arbres au port élégant et varié sont très appréciés, aussi bien pour l'ornementation des parcs que celle des petits jardins.

Parmi les nombreuses espèces, celles qui sont les plus intéressantes sont : *Abies Alba* (sapin argenté); *Abies concolor* (feuilles longues vert glauque, à isoler); *Abies Nordmanniana* (feuillage à revers

argenté, port pyramidal, très décoratif); *Abies* **Douglasi** (vigoureux, port pyramidal, convient pour boisement); *Abies* Pinsapo (feuilles courtes vert gris cendré) ; Araucaria.

Cèdre de l'Atlas (croissance rapide); variétés Auréa (feuillage doré), **Glauca** (feuillage bleu argenté), Pendula (feuillage vert à port retombant); Cèdre *Deodara* (coloris glauque, port léger, variété vigoureuse et résistante) ; *Cèdre de Virginie* (rustique et vigoureux.); *Cyprès Erecta Ccerulea* (feuillage bleuté, forme conique); **Columnaris glauca** (en colonne, bleu clair) ; **Fletcheri** (bleuté, à petit développement); *Lawsoniana Ellwoodi* (belle variété à petit développement, feuillage très fin, de couleur glauque, à isoler); **Cryptoméria** *du Japon* (feuillage brunissant à l'automne, très gracieux); Cyprès **Arizonica** *Fastigiata* (belle variété en forme de colonne, feuillage vert glauque, employé pour brise-vent) ; Cyprès *de Lambert* macrocarpa (très vigoureux, feuillage vert, pour haies et brise-vent en bordure de *mer); Cyprès de Provence* (sempervirens) (forme conique, très utilisé dans le Midi de la France pour haies et brise-vent); *Genévrier (Junipérus),* variété Glauca Hetzi (rampant d'un très beau vert); *Genévrier (Chinen sis* **stricta**) (feuillage bleuté, forme conique); *Genévrier (Communis* **Stricta**) (feuillage bleuâtre, forme pyramidale).

Mélèze du Japon (Leptolepis) (feuillage long vert pâle) ; *Metasequota* (conifère à végétation rapide, à feuilles caduques, convient dans terrains humides, près d'étang); *Sapins (Picéa),* variété Excelsa (arbre de Noël, convient pour boisement, très employé); *Sapins* **Abies** *Nidiformis* (nain, brun foncé); *Sapins Abies Repens* (feuillage vert clair, rampant) ; *Sapins Abies* **Conica Glauca** ou *Picea Albertiana* (de très petite taille, convient pour rocaille ou à isoler, feuillage très fin); *Sapin Pungens Glauca* (feuillage bleuâtre rigide, résiste en sols secs); *Sapin Pungens Glauca Koster* (feuillage bleu ciel, petite végétation, port étalé, à isoler sur pelouse, très décoratif).

Pin (Pinus), variété Insignis (vigoureux, convient pour bord de mer); *Pin maritime* (très vigoureux, convient pour régions maritimes) ; *Pin Grilfithii (pin Excelsa)* (croissance rapide, aiguilles fines et glauques, très bel effet); *Pin* Laricio *de Corse* (vigoureux et décoratif) ; *Pin Sylvestre* (très rustique, convient pour boisement même en sol rocheux); *Pin Noir d'Autriche* (très vigoureux) ; *Pin Pignon (pin parasol)* (très pittoresque, prospère bien en bordure de mer. Les fruits sont comestibles).

If commun (végétation lente, convient pour haies taillées. Les fruits rouges sont mortels pour le bétail); *If Hibernica (à* port pyramidal, feuillage vert foncé, convient pour rocaille); *If* **Repandans** Aurea (port rampant, feuillage doré); *Thuya occidentalis* (très vivace, employé surtout comme brise-vent) ; Thuya *occidentalis* **Pyramidalis** (forme élancée, convient aussi bien pour Isoler ou faire des haies) ; *Thuya* de *Chine* (vigoureux, convient pour haies); *Thuya de Chine Orientalis Magnifica* (feuillage doré, belle variété à port conique) ; *Thuya de Chine* **Semperaurescens** (variété naine en boule, feuillage doré); *Thuya de Chine Plicata Atrovirens* (vert foncé pour haies ou à isoler).

TEMPS DE CONSERVATION ET DUREE GERMINATIVE

Nous avons dressé ci-dessous le tableau de *temps de conservation et de durée germinative relatif aux graines potagères* et *de fleurs. Tout* en *attirant l'attention du lecteur sur le fait que la réussite de la germination des graines produites en culture biologique est de* l'ordre *de* 95 à 100 % avec de *plus l'assurance d'une bonne conservation.*

GRAINES POTAGERES

ESPECES	Temps de conservation	TEMPS DE GERMINATION
AIL	7 mois	
AUBERGINE	7 à 8 ans	15 jours environ
BASILIC	6	quelques jours
BETTERAVE	6	quelques semaines
CARDON	4 à 5	quelques mois
CAROTTES	5	quelques jours
CELERI	7 à 8	2 mois
CERFEUIL	2	2 à 3 mois
CHICOREE	8	15 jours environ
CHOU -POMME	4 à 5	quelques jours
CHOU-FLEUR	5	
CHOU-NAVET	5	
CHOU-RAVE	5	
CONCOMBRE	6	
COURGE	5	8 jours environ
EPINARD	4 à 5	quelques jours
FENOUIL	6	quelques mois
FEVE	6	3 semaines environ
HARICOT	2 à 3	10 à 15 jours
LAITUE	4	quelques jours
MACHE	4	1 à 2 mois
MAIS	2	quelques jours
MELON	5	
NAVET	6	
OIGNON . . .	4	1 à 2 mois
PERSIL	3	2 mois
PIMENT	4	15 jours
PISSENLIT	2 à 3	10 à 15 jours
POIREAU	2	1 mois environ
POIREE	5	quelques semaines
POIS ROND	5	
POIS RIDE	3	
POURPIER	8	
RADIS	5	quelques jours
ROQUETTE	3	
SALSIFIS	2	quelques mois
	3	quelques jours
SCOLYME	3	1 mois
SCORSONERE	4	quelques mois
TETRAGONE	2 à 3	1 à 2 mois
TOMATE	2 à 3	8 à 15 jours

GRAINES DE FLEURS

ESPECES	Temps de conservation	TEMPS DE GERMINATION
Alysse maritime	4 ans	8 à 15 jours
Balsamine	5	quelques jours
Bégonia tubéreux simple	4	15 jours à 1 mois
Bégonia tubéreux double	3	
Bégonia semperflorens	6 à 7	
Belle de jour	3	15 jours environ
Belle de nuit	3	
Calcéolaire herbacée ...	4	
Campanule	4 à 5	moyenne 15 jours
Cinéraire hybride	5	quelques jours
Cynéraire maritime	6	8 à 15 jours
Clarkia	2 ans 1/2	11 jours
Cléome	2	1 mois environ
Coléus	5	quelques jours
Coloquinte	5 à 6	7 jours environ
Coquelourde	4	38 jours environ
Coréopsis	4 à 5	15 jours à 3 semaines
Cosmos	2	15 jours
Cyclamen de Perse	5	1 à 2 mois
Digitale	6	25 jours environ
Eschscholtzia	6	9 jours
Gaillarde	5	15 jours à 3 semaines
Gaura	3	8 à 15 jours
Giroflée	5	8 jours environ
Glaïeul	7 mois	2 mois
Gloxinia	2 ans	3 semaines à 1 mois
Godetia	2 à 3	8 à 15 jours
Gypsophile	3 à 4	15 jours à 3 semaines
Immortelle	5	8 à 15 jours
Impatiens	1	quelques jours
Ipomée	3 à 4	11 jours environ
Julienne des Jardins ..	2 ans 1/2	15 jours à 3 semaines
Lavatère	2 à 3	31 jours environ
Lin	4	5 ou 8 jours

ESPECES	Temps de conservation	TEMPS DE GERMINATION
Lobélia érimus	6	8 à 15 jours
Lupin	3	—
Malopé	3	13 jours environ
Mélilot	3	15 jours à 3 semaines
Muflier	2	1 mois
Myosotis	5	12 jours environ
Nemesia	2 à 3	quelques jours
Nigelle	7	15 jours à 3 semaines
OEillet remontant	3	15 jours à 1 mois
OEillet du Poète	6	—
Pâquerette	3	8 à 15 jours
Pavot coquelicot	4	—
Pensée	4	1 mois à 10 mois
Pétunia	6	8 à 10 jours
Phacélia	3	8 à 15 jours
Phlox de Drummond	5	15 jours à 3 semaines
Pied d'Alouette vivace	2 ans 1/2	1 mois environ
Pourpier	3	—
Primevère des Jardins	9 m. à 2 ans	3 semaines à 1 mois 1/2
Pyrèthre	2 à 3 ans	quelques jours
Reine-Marguerite	2	—
Réséda	6 à 7	1 mois
Ricin	4	1 mois 1/2
Rose d'Inde	5	15 jours à 3 semaines
Rose Trémière	3 à 4	11 jours
Saintpaulia	1	15 jours à 3 semaines
Salpiglossis	2 à 3	
Sauge	2 à 3	9 à 20 jours
Scabieuse	4	15 jours
Schizanthus	2	15 jours à 3 semaines
Soleil	4	8 à 10 jours
Souci	4	—
Tabac	2	1 mois
Tagète	3 à 4	8 à 10 jours
Thlaspi	3	—
Valériane	3	1 mois 1/2
Verveine	2 à 3	15 jours à 1 mois
Zinnia	3	8 à 10 jours

(D'après le « Guide du Semeur » *par Rivoire Père et Fils, Lyon.)*

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Les lecteurs qui désireraient approfondir les sujets évoqués dans ce petit volume pourront trouver dans les ouvrages suivants d'importants compléments d'information.

BARDET (Prof. G.), *Demain, c'est l'An 2000 !*

BIRCHER (Dr R.), *Les Hounza.*

BOUCHER (Prof.), *Précis pratique de culture biologique.*

CAPUTA (J.), *Les plantes fourragères.*

CARREL (Alexis), *L'Homme, cet inconnu.*

CARSON (Rachel), *Printemps silencieux.*

CARTON (Dr), *Le décalogue de la Santé ; La Cuisine simple.*

DELBET (Dr), *Politique préventive* du cancer.

HAUTECLOQUE (Yves de), *Sauve-nous,* Paysan.

HUME (Douglas), *Béchamp ou Pasteur ?*

KERVRAN (Prof. C.-Louis), *Transmutations biologiques ; Transmutations naturelles; Transmutations à faible énergie.*

LAUTIE (Prof.), *L'Eau que nous buvons ; Le danger atomique; L'Air que nous respirons.*

MAHE (A.), *Le secret de nos origines ; Ma cure de rajeunissement.*

PECH (Prof.), *Menaces sur notre vie.*

PECOT (Prof.), *Blé, Farine, Pain et la Santé de l'Homme.*

SCHWAB (Dr Gunther), *La Danse avec le Diable; La Cuisine du Diable; Les Dernières Cartes du Diable.*

VALNET (Dr Jean), *Aromathérapie; Thérapeutique journalière* par *les légumes et les fruits.*

VOISIN (A.), *Sol, herbe, cancer.*

Tous ces ouvrages sont faciles à se procurer au service librairie du journal « Agriculture et Vie », 3, rue du Parvis-Saint-Maurice, 49 - Angers.

DEPOT LEGAL

Troisième édition Quatrième trimestre 1871

Supplément au no 78 d' « Agriculture et Vie »

TOUS DROITS

de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous pays

LES PRESSES RAPIDES

CE livre n'a pas la prétention d'être une encyclopédie du jardinage, mais il apporte des lumières essentielles au jardinier, qu'il soit amateur ou bien professionnel.

Il **offre un éventail** *de* **conseils pertinents dans la réalisation de la culture maraîchère et fruitière sans le recours des engrais chimiques et des pesticides si nocifs pour la santé du consommateur. Grace à cette méthode naturelle qu'est la méthode agrobiologique « Lemaire - Boucher », tout jardinier conscient pourra, comme M. BIARD, présenter des légumes et des fruits sains** sur sa *table et* **sur celle de son entourage.**

Cet ouvrage est un guide honnête et documenté devenu indispensable dans cette ère d'empoisonnement collectif.